

Archipel — Revue de presse

ARTEL

prohelvetia

Avec le soutien de la
Canton de Genève

Fondation
Artiphila

BRIST GÖTTNER 1711 2010

MIGROS
pour-cent culturel

NIVATI-DE LUZE

sacem

ROBERT THOMAS
JOHNSON FOUNDATION

hlm

el
to

z

ina

ENSEMBLE
CONTRASTANTS

MU

NAMSGAC

radio
campus

radio
genève

MU'N'Q

DISCO MANAGER

Vidy-L

Pandore



Festival des musiques d'aujourd'hui
Electrique — Variétés
17-23 mars 2013 Genève
Maison communale de Plainpalais

Photographie de Christophe Courty © 2013

Table des matières

Articles	Pages
La Tribune de Genève	3-4
Le Courrier.....	5
Le Temps	6
Newsletter Ulysses.....	7
L'Agenda de Genève	8
GoOut.....	9
Les Activités culturelles de l'Université de Genève.....	10
Le Temps / Sortir	11
RTS / Musique d'avenir	12
France Musique / La chronique contemporaine	13
Flashleman	14
Activités culturelles	15-16
Twitter.....	17-18
RTS / Les matinales d'Espace 2	19
L'Hebdo	20
La Liberté.....	21
Le Courrier.....	22
La Tribune de Genève	23
Le Programme	24-25
La Décadence	26
Le Courrier.....	27-28
ResMusica	29-30
Le Temps	31
Le Courrier.....	32-33
Le Temps	34
RTS / Musique d'avenir	35
France Musique / Les lundis de la contemporaine	36
Les Activités culturelles de l'Université de Genève.....	37
France Musique / Les lundis de la contemporaine	38-42
Dissonance	43-45
La Tribune (Festival 2014)	46-47
Sommaire radios	48
Logos	49

Contact presse :

Carine Tailleferd +41 22 329 42 42 communication@archipel.org

FESTIVAL

Archipel veut provoquer des étincelles

Par Sylvie Bonnier. Mis à jour il y a 29 minutes

Le festival de musiques d'aujourd'hui, qui se déroulera du 17 au 23 mars, se veut électrique et varié.



Le festival Archipel, version 2012.

Image: Olivier Vogelsang

Partager & Commenter

Sur l'affiche, une table et deux chaises en métal. Entre elles, des éclairs d'électricité. Le message est clair: le cru 2013 débordera de watts. Pour sortir d'une certaine image de contemporanéité élitaires refermée sur elle-même, le directeur Marc Texier et son équipe ont choisi la transversalité.

Pour relier la musique actuelle, dite de variété, à la musique de notre temps, dite savante, rien de tel que l'électricité. Celle des guitares, comme des instruments électroacoustiques, synthétiseurs et autres outils d'amplification musicale.

Du rock au jazz en passant par la chanson ou des moyens d'expérimentation sonore plus radicale,

du studio aux scènes, le «courant magique» a propulsé l'histoire musicale dans une nouvelle dimension.

Archipel entend explorer les différents mouvements qui ont utilisé ce médium, et les mettre en regard. Entre, Hendrix, Zappa, Davis, Dylan ou les Doors et Stockhausen ou Nono, le festival mettra sous tension tous les courants liés à la production américaine. La maison communale de Plainpalais accueillera donc une pléiade d'événements rassemblés par des relations imprévues. Danse, musique, installations, radiophonie, art et divertissement fusionneront dans un même creuset.

Sur les 33 rendez-vous annoncés entre le 17 et le 23 mars,, autant de créations mondiales ou premières suisses sont annoncées. Et dix minutes avant chaque spectacle, les artistes présenteront leurs œuvres, entre recyclage en bac à compost, sculptures sonores miniatures, danse en vapeur, pulsations rythmiques, musique bionique, concours radiophonique, madrigaux et chanson napolitaine, folk ou techno. De quoi provoquer des électrochocs salutaires et baigner dans un bain de jouvence magnétique.

Festival Archipel des musiques d'aujourd'hui. Du 17 au 23 mars, Maison communale de Plainpalais. Rens: 022.320.20.26, www.archipel.org. Loc: 022.319.61.11 (TDG)

Créé: 08.02.2013, 11h24

Aucun commentaire pour le moment



Dieudonné en scène ou l'art du hors-piste, dérapage compris

ONE MAN SHOW • A Nyon pour six représentations, l'humoriste français a fait un tabac, entre diatribes anti-impérialistes et clichés antisémites.

RODERIC MOUNIR

On peut choisir d'ignorer Dieudonné, ou se boucher le nez en pointant ses provocations et ses condamnations pour injure raciale. L'humoriste n'en est pas moins un phénomène, qui remplit les salles sans autre support médiatique que sa présence sur internet. Deux représentations à la suite durant trois soirs, à guichets fermés, dans un Théâtre de Marens de 460 places, calculez: entre mardi et jeudi, ce sont près de 2800 personnes qui ont accouru à Nyon pour voir son nouveau spectacle, *Fox Trot*. Trois mille antisémites? Pas si simple.

Car le public, à majorité masculine et située dans une fourchette 25-40 ans, brasse de toute évidence des sensibilités diverses. Cheveux longs et keffieh palestiniens, bandes à casquettes, couples de quadras: difficile d'établir une typologie précise. Acquis à la cause de l'humoriste, mardi à la première, les spectateurs sont venus en ignorant les prescriptions du bon et du mauvais goût.

Humour offensif

Et sur le mauvais goût, Dieudonné M'Bala M'Bala en connaît un rayon. Pantalon et chemise noirs, barbe et silhouette un brin empâtée, il enchaîne les saillies avec l'aisance scénique et le bagout que lui reconnaissent ses pairs. Le sens de la formule affûtée, entre Coluche et Audiard. Qui se frotte douloirement aux convulsions du monde, ce en quoi il se démarque radicalement, et parfois dangereusement, des humoristes actuels, abonnés aux thèmes inoffensifs – maternité/paternité, soirées de boîte et utilités du quotidien.

Un pas de fox-trot exécuté en ouverture rappelle le titre du spectacle, clin d'œil à une époque révolue, un âge d'or évanescence. L'Amérique et sa violence



Malgré les critiques et les procès, Dieudonné peut compter sur un public fidèle. KEYSTONE

en prennent pour leur grade: tueurs en série, fusillades dans les écoles, guerres impérialistes sous vernis démocratique. La France y passe aussi. Intervention en Libye avec exécution sommaire de Kadhafi à la clé: «Le travail qu'ils ont fait là-bas. Féérique! Je vais chialer. Fini les mousquetaires, le mec commande son drone depuis ses chiottes à Paris.» Opération néo-coloniale au Mali: «Le président français est chez lui en Afrique. C'est le patron qui descend au stock. Tout va bien les gars?»

Hilarité générale

Enchaînement en forme d'auto-flagellation: «Nous les Africains, on n'est pas concentrés. On passe notre temps à danser. Les Chinois, eux, ne dansent pas. Déjà, ils n'ont pas un cul gros comme ça (*agite son popotin*) et leur musique fait mal aux dents (*grimace de douleur*)»

en imitant une mélodie stridentte.)» Hilarité générale.

Camerounais de père, Dieudonné est une blessure ouverte. Sa rupture est totale avec le double langage et la bonne conscience de l'Occident. Les guerres asymétriques, l'Histoire écrite par les vainqueurs. «Faut se réveiller! Fini le temps du téléthon, y a pas d'accès handicapé dans les tranchées!»

Obsession du bonhomme, l'histoire officielle et ses annuaires, l'instrumentalisation de la souffrance à des fins politiques. Pour dénoncer la «compétition mémorielle», un sketch oppose sur le mode du commentaire sportif les Indiens d'Amérique, les victimes de la traite des esclaves, les Aborigènes d'Australie et la Shoah, «62 fois championne du monde, couverture médiatique maximale, des briquets, des stylos.» L'intellectuel Elie Wiesel est l'arbitre qui dis-

pense ses conseils aux équipes mal préparées. «Faut assurer, les gars. Y a des biftons à gratter!»

Malaise

Sous les rires, le malaise. Quand la critique politique dérape dans le cliché antisémite, son auteur se discrédite et justifie les reproches qui lui sont faits. Dieudonné n'est même plus drôle sur le mariage gay («une fausse priorité quand les gens crèvent de faim»), cynique en écolosceptique («sauver la planète avec un peu de tri sélectif et trois éoliennes? Laissez-moi rire»).

On ressort avec un sentiment ambivalent, en songeant à la phrase de Sarkozy à propos des caricatures de Mahomet: «Je préfère l'excès de caricature à l'excès de censure.» Argument partagé par le Municipal de Nyon, qui ne s'est pas mêlé de la venue de Dieudonné. I

Archipel: concentré pour faire avec la crise

MUSIQUE CONTEMPORAINE • Le festival présente une édition resserrée mais électrique.

Cinq jours de concerts au lieu des dix habituels. La réduction de voilure du festival de musique contemporaine Archipel (17 au 23 mars) impressionne. Coupable principal selon son directeur Marc Texier, la crise financière qui a asséché les financements des partenaires européens. De nombreux projets tombés à l'eau ont fait passer la part des coproductions de 300 000 (2011) à 80 000 francs (2013), sur un budget total de 750 000 francs. Ne s'avouant pas vaincu, Archipel promet de se replonger en 2014 et propose une édition 2013 resserrée mais alléchante. Ses thèmes: «électrique» et «variétés» (au sens Dalida du terme). Comme un écho ironique à ces collaborations contrariées, la programmation fait dialoguer musique contemporaine «savante» et musique populaire. Marc Texier explique: quand se met en place, après-guerre, la notion de «musique contemporaine», il s'agit pour ses ac-

teurs de la distinguer de ce qu'Adorno appelle l'industrie culturelle. Deviennent tabous la tonalité, la musique folklorique et la variété.

Mais les compositeurs qui ont 30 ans aujourd'hui exploitent ce carcan. A Archipel, cela permet un spectacle du Franco-Argentin Sebastian Rivas mêlant Miles Davis, King Crimson et minimalistes américains, un *Quodlibet* d'Oscar Strassnoy relisant chanson napolitaine et Michel Delpech, *Lost* de Fausto Romitelli sur des poèmes de Jim Morrison et une œuvre de Jonathan Pontier inspirée par Bob Dylan.

On citera encore le dimanche d'ouverture (17 mars) où Archipel propose trois spectacles de danse et cinq concerts courts, dont trois œuvres effroyablement virtuoses pour violoncelle (Ferryhough, Cendo et Gjertsen) que défiera Arne Deforce.

BERNOÏT PÉRIER

Du 17 au 23 mars, www.archipel.org

Sept théâtres solidaires face au «Temps»

GENÈVE • Réaction à une récente enquête du quotidien qui pointe la désertion des salles.

Le mois dernier paraissait dans *Le Temps* une enquête de Marie-Pierre Geneacad sur la baisse de fréquentation des théâtres du bout du lac (sous le titre «Théâtres genevois, l'ère du vide»), étayée par un éditorial d'Alexandre Demidoff, chef de la rubrique culturelle.

Pour le journaliste et critique du quotidien romand, deux raisons expliquent pareille désertion. D'une part des changements de direction récents, en particulier à La Comédie et au Grütli, affectent les pratiques du public – le Grand Théâtre n'étant pas pour autant mieux loti. D'autre part la volatilité de ce même public, se traduisant par la diminution du nombre d'abonnés, n'épargne pas non plus les salles les plus courues que sont Carouge, Saint-Gervais et Le Poche.

A Lausanne, en revanche, la situation serait tout autre. Vidy fait figure de «modèle», notamment en proposant une alter-

native au système d'abonnement, et l'Arsenic est aussi présenté comme garant de la vitalité de la scène vaudoise.

Dans un communiqué adressé hier à la presse, sept théâtres de la place – Am Stram Gram, Carouge, La Comédie, Le Galpon, Le Grütli, Le Loup et le TMG – dénoncent le «parti pris dépassant le simple cadre de l'enquête journalistique», ainsi que la «méthodologie» de celle-ci, qui «tente de délégitimer la perspective d'une Nouvelle Comédie». Les signataires évoquent également les liens de partenariat noués entre *Le Temps* et le Théâtre de Vidy...

Par ailleurs, ils déplorent entre autres les «raccourcis» employés par l'éditorialiste, qui pourraient «porter préjudice à l'activité économique des théâtres genevois dans leur quête de partenaires privés et publics».

CÉCILE DALLA TORRE

www.letemps.ch

EN BREF

THÉÂTRE DU GALPON, GENÈVE

«Tosca» revisitée

Le Galpon renoue avec la marionnette hydraulique de Padrucci Tacchella. Dans l'esprit de *Verdoliak* créé en 2010, *Tosca XD3R* met en scène le pantin métallique, actionné par cinq marionnettistes. Et convoque la romance qui ouvre le dernier acte du célèbre opéra italien. A l'aube de son exécution, un prisonnier chante son amour pour celle qu'il va devoir quitter. Naît alors une rencontre dans l'instant entre un homme, incarné ici par la machine, et sa maîtresse, danseuse parée des habits de l'aurore. CDT. Ce soir et demain à 20h, di à 18h, Théâtre du Galpon, 2 rue des Pêruches, Genève, rés. ☎ 022 321 21 76, www.galpon.ch

DUBSTEP-HIP HOP (GE)

Plus fort les basses!

Pour l'avant-dernière soirée d'Antigel, samedi, c'est un véritable festival de hip hop progressif et d'électro psychédélique qu'accueille Motel Campo. Le Steve Goodman, alias Kode9, peut être crédité d'un rôle capital dans l'explosion du *dubstep* en Grande-Bretagne, puis au-delà. Grosses basses d'importation jamaïcaine, swing désorientant et habillage électronique vaporeux: Kode9 a produit des perles et son label Hyperdub a aussi propulsé les artistes Burial ou Pressure. A l'affiche également, Shabazz Palaces, cheval de Troie d'un hip hop audacieux et anti-bling-bling dans les travées pop/rock du label Sub Pop (connu pour avoir lancé Nirvana, Fleet Foxes, The Shins). Le Bruxellois d'origine sud-africaine Yannick Lunga, alias Petite Noir, est lui annoncé comme la sensation électropunk. Enfin, Mykki Blanco vient en délégation d'un punk-rap new-yorkais affranchi de tous codes. Massif. RMR. Sa 9 février, 21h, Motel Campo, 13 rue des Jeunes, Carouge. www.antigel.ch

CONCERT AU SPOUTNIK (GE)

Diminished Men, drôle de trio

Performance image et son, dimanche au cinéma Sputnik de l'Usine à Genève. Le trio étatsunien Diminished Men (guitare, basse, batterie), originaire de Seattle, a été repéré par «Sir» Alan Bishop, guitariste émérite et co-gérant du label Sublime Frequencies. C'est sa propre écurie Abduction Records qui a publié les deux albums inclassables des «Hommes diminués», parfois comparés à Secret Chiefs 3 pour leurs extravagances «morriconiennes» et leurs ambiances envoûtantes. Un non-rock plein de chausse-trappes, agrémenté des visuels et lumières de l'artiste Vincent Miquel. Bon voyage. RMR. Di 10 février, 20h, Sputnik, 11 rue de la Coulouvrenière (1^{er} étage), Genève. http://kalvingrad.com

LITTÉRATURE, VALAIS

Festival d'écriture à Sierre

Ecrire une déclaration d'amour aux mots? C'est possible mercredi prochain à Sierre, à l'Hôtel de la Poste. Nouveau festival valaisan d'écriture, Les Correspondances invite chacun à se lancer à la veille de la Saint-Valentin. MOP. Me 13 février 10h, Hôtel de la Poste, 22 rue du Bourg (dans la tour), Sierre, ☎ 079 457 44 28



MARIONNETTES, GENÈVE

A perdre la boule

La véritable histoire d'un bonhomme carré qui tournait en rond. Le titre en dit long sur la géométrie humaine. Des formes rondes, M. Carré s'en fait tout un monde. Entamant de vaillants corps-à-corps avec les balles qui le hantent, il en cauchemarde à tout-va. Mais sous ses airs un peu borné, ce petit personnage rondouillard est un tendre. Il s'en laissera conter par une intruse aux jolis contours arrondis. Alternant le trivial et le poétique, cette rencontre entre deux univers en apparence hostiles offre

une cocasse échappée aux enfants, dès 4 ans. La mise en scène de Juliette Prillard mêle aussi habilement théâtre d'objets et comédiens «marionnettistes». Encore à l'affiche du Théâtre des Marionnettes ce week-end, ce petit spectacle sous castelet aux allures de cinéma muet invite à bousculer ses certitudes. CDT/DR

Début à 17h, di à 11h et 17h. Théâtre des Marionnettes de Genève (TMG), 31 rue du Rodod. Rés. ☎ 022 807 31 07. www.marionnettes.ch

LE TEMPS

Musique Vendredi 8 février 2013

Archipel s'ouvre au folk et au rock

Par Julian Sykes

Le festival tend un pont entre écritures savante et populaire

Archipel, le festival genevois spécialisé dans les musiques contemporaines, a choisi de décliner «les noces inattendues de la modernité et de la variété». Contraint de réduire la voilure pour l'édition 2013, le directeur artistique, Marc Texier, souhaite donner la parole à la jeune génération de compositeurs, «décomplexés» par rapport au clivage entretenu de longues années entre musique savante, variété, rock et jazz.

Un programme très concentré, réparti sur cinq jours au lieu de dix. Face à la crise qui frappe les organismes culturels un peu partout en Europe, Marc Texier a vu le budget des coproductions fondre comme neige au soleil. «Ce budget s'est effondré de 300 000 à 80 000 francs», dit-il. Après les vingt ans du festival célébrés avec faste l'an dernier, la manifestation propose donc une édition 2013 réduite, quoique tout aussi exigeante (33 événements quand même!).

«Les compositeurs contemporains ne sont pas aussi sérieux qu'on le dit!» clame Marc Texier. Pour preuve, une «journée électrique» afin de lancer le festival sur une note ludique. Pour un prix modique, le public aura accès à toute une série d'événements, programmés non-stop de 11 à 19 heures, dans les espaces de la Maison communale de Plainpalais.

«Compost électronique»

Mini-concerts, installations, spectacles chorégraphiques, happenings: l'éventail est large. L'occasion, par exemple, de découvrir Compost électronique, installation de Mario Lorenzo qui recycle les déchets électroniques, ou les sculptures sonores miniatures de Felix Thorn. Arne Deforce joue Time & Motion Study II pour violoncelle et électronique de Ferneyhough, archétype de la musique «bionique», où l'instrument est truffé de «prothèses électriques».

Pour couronner cette première journée, le Franco-Argentin Sébastien Rivas, né en 1975, rend hommage au mythique album de Miles Davis Kind of Blue. «Rivas y voit la naissance du minimalisme, la fin du développement classique», explique Marc Texier. Un concert qui mêle ses créations à des arrangements de Miles Davis, Velvet Underground, King Crimson, Steve Reich ou Riley (di 17 mars à 17h). Pour compléter ce fil tendu entre folk, rock et musique contemporaine, Jérôme Combier et Jonathan Poncier rendent hommage à Bob Dylan (sa 23 mars à 18h). L'Italien Fausto Romitelli met en musique des poèmes de Jim Morrison, chanteur des Doors (sa 23 mars à 20h). Dans un registre plus attendu, William Blank et l'Ensemble Namascae proposent un concert-portrait de l'Italien Ivan Fedele (ve 22 mars à 20h), et les Neue Vocalsolisten de Stuttgart donnent à entendre un grand cycle de Sciarrino, Madrigals (me 20 mars à 20h). Festival Archipel, du 17 au 23 mars. www.archipel.org



ecpnm

europaean conference
of promoters of new music

The [ECPNM](#) - European Conference of Promoters of New Music is a European union of organizations concerned with the promotion of contemporary music as well as small local concert organizers and new music ensembles. Its aim is to improve the international cooperation and the coordination of new music events in Europe.

Annually, ECPNM organizes a European Competition for Live Electronic Music Projects, which guarantees composers a tour along several members' festivals.

Archipel —

The [Festival Archipel](#) will take place at Town Hall Plainpalais, Geneva (CH) from 17th to 24th March 2013.

Variety, pop, folk and rock sounds, and the breath of the fairy electricity mingle emotional ties, aesthetical and historical ones, with contemporary music.

Sound installations, dance performances, concerts. Meetings with the artists will be organized before each performance.

The piece *Foris* by Raphaël Cendo, premiered in the framework of the Ulysses network at Royaumont 2012, will also be [performed again](#) at this occasion. Admission is free.



[The ensemble recherche](#) presents its new project called „Klassenarbeit“.

A joint project with the composition class of the Royal College of Music in Stockholm and students from the Conservatory in Dresden. Twelve young composers are working with **ensemble recherche** in Freiburg throughout the school year and will premiere new works in September 2013.

This project takes place in the framework of the [Ensemble Academy Freiburg](#), founded in 2004, also in cooperation with Freiburg Baroque Orchestra. Special master classes focussing on performance practices in historical and contemporary music are offered this year from 18 to 20 March.

Ailleurs



Détour infini

Détour par le Mamco, qui entame son nouveau chapitre du cycle en cours L'Eternel détour, entraînant, par conséquence, pléthore d'expositions. *Des Anges*, dédié au peintre allemand Julius Kaesdorf (époux de Romane Holderried Kaesdorf, présentée durant la séquence hivernale) est un exemple éloquent de cette programmation élogieuse. Autre figure de proue, l'artiste italien lié au mouvement Arte povera, Alighiero Boetti, présente *Il muro*. A l'affiche également, deux monographies, l'une vouée à Sarkis (*Les 42 heures du loup*), l'autre consacrée à Aldo Walker (*Logotype*). S'ajoutent trois expositions collectives, *Retour du monde*, *Le Banquet* et enfin la poursuite de *Biens communs III*. Cette saison printanière, qui s'annonce prolifique, vaut bien un détour. **M. E.**

L'Eternel Détour, séquence printemps 2013, jusqu'au 5 mai au Mamco, Genève. www.mamco.ch

Sacrée année

Ars Musica, le plus important des festivals de musique contemporaine belges, souffle ses 25 bougies sous le thème festif de Play Time : une grande imagination déployée dans la diversité des situations de concert – avec des incursions vers l'improvisation (Loran Delforge), la performance (*What next?*) et l'installation – et des créations mondiales de Gilles Doneux, Gilles Cobert et Claude Ledoux. Un anniversaire n'arrivant pas toujours seul, cette édition est l'occasion de fêter le centenaire du *Sacre du printemps*

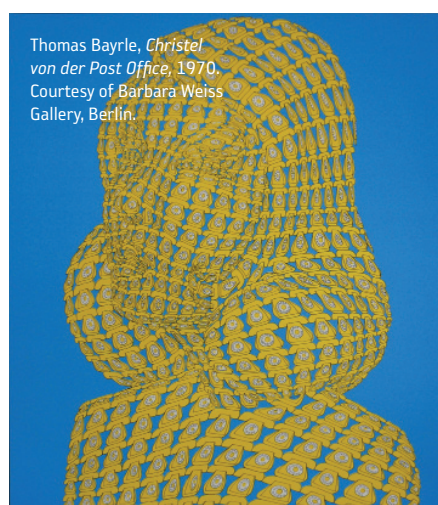
de Stravinsky, avec une série de concerts, animations et films, ainsi que le jubilé de l'ensemble bruxellois Musiques Nouvelles. Enfin, hommage au grand compositeur anglais Jonathan Harvey, disparu il y a peu. **J. S.**

Ars Musica, du 8 au 24 mars en Belgique. www.arsmusica.be

Motifs kinétiques

Attention la rétine ! L'art pop sériel des années 1960 fait vibrer les murs de l'ancienne brasserie bruxelloise qu'est le Wiels. Tout l'art de Thomas Bayrle consiste à mettre au point de grands motifs composés d'une multitude de petits motifs identiques, nous livrant, non sans humour, son regard acerbe à l'égard de la culture de masse. Parti pris très graphique pour cette monographie d'envergure qui, solidement étayée par des recherches biographiques sur l'artiste à la double vie (graphiste), devient ici une forme de *storyboard* associant collages, peintures, sculptures, vidéos pour un langage visuel totalement subjuguant. En révélant une figure de l'art pop allemand, le Wiels, laboratoire marginal dédié à la création contemporaine chahute encore notre compréhension de l'histoire de l'art et des idées. **M. E.**

Thomas Bayrle, All-in-One, jusqu'au 12 mai au Wiels, Bruxelles. www.wiels.org



Changer la donne

Et si l'interprète devenait chorégraphe ? Marthe Kruppenacher et Tamara Bacci ont passé commande auprès de Perrine Valli. Cette dernière sera un « meneur de jeu », une traductrice des idées des deux danseuses.

Laissez-moi danser, par Marthe Kruppenacher, Tamara Bacci et Perrine Valli, du 17 au 27 avril à l'adc de Genève. www.adc-geneve.ch

L'immuable en mouvement

On ne sait sur quel pied danser devant cette exposition particulièrement déstabilisante. *Désorienté(s)* met en exergue le travail de plusieurs plasticiens, sur le thème de la danse et celui de la désorientation et du déséquilibre.

désorienté(s), jusqu'au 4 mai à l'ISELP, Bruxelles. www.iselp.be

Variétés contemporaines

Le festival genevois Archipel poursuit son exploration minutieuse de la création musicale. Cette année, sont à l'honneur les rapports ambivalents que la scène contemporaine entretient avec les musiques de variétés et avec les innovations technologiques.

Archipel, du 17 au 23 mars à Genève. www.archipel.org

EN BREF A voir au **Kaaitheater de Bruxelles**, deux pièces de Jan Fabre : *C'est du théâtre comme c'était à espérer et à prévoir*, les 8 et 9 mars suivi du *Pouvoir des folies théâtrales*, les 16 et 17 mars. <> Au Théâtre national du **Luxembourg**, du 8 au 20 mars, le remuant Frank Hoffmann met en scène deux pièces du Hongrois George Tabori, *Abendschau* et *Die Demonstration*. <> Retour à Bruxelles, mais cette fois-ci aux **Tanneurs** avec Armel Roussel, artiste en résidence et sa carte blanche [e] *Jutopia&&&*, temps fort du 12 au 30 mars qui permet de (re)voir *Ivanov Re/Mix*, *Nothing Hurts* et le chantier de sa prochaine création *The Hip Hop Waltz of Eurydice* et autres petites surprises. <> A **Tanzquartier Wien**, du 24 au 27 avril, la seconde édition du festival Feedback annonce, avec Philipp Gehmacher et Claudia Bosse en figures de proue, un large aperçu de la jeune scène performative autrichienne.

LE SAVANT ET L'IGNARE

 VINCENT MAGENAT



Du 17 au 23 mars
Salle communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52
1205 Genève
022 329 42 42
www.archipel.org/2013

Du 17 au 23 mars se tient à la Maison communale de Plainpalais et au théâtre Pitoëff le très spécial festival Archipel, présent chaque année depuis 1992. Go Out! et votre serviteur vous proposent une descente en rappel dans cet underground musical qui a donné son lot d'innovations, souvent méconnues, dont certaines sont en réalité si familières de nos jours. Juste retour des choses. Pourtant, quand on évoque la musique contemporaine, dite aussi savante, les réactions du grand public vont souvent de l'incompréhension à la méfiance en passant par une raisonnable dose de mépris. Promouvoir une musique qui a parfois mauvaise presse, c'est un incipit un peu dur, on vous le concède, mais qui reflète assez bien la réalité. Et qui aime bien châtie bien, n'est-ce pas?

Résolument tourné vers la recherche, la musique contemporaine trouve ses origines dans la première moitié du XX^e siècle avec certains compositeurs comme Stockhausen ou Nono. Les codes musicaux classiques et romantiques ayant été vus et revus, il s'agissait de parvenir à créer du neuf, de l'inoui au sens propre. Et c'est avec l'arrivée de l'électronique que les possibilités ont véritablement explosé, même si l'utilisation d'instruments reste un credo central. La composition quant à elle se veut reflet de toutes les possibilités qu'offrirait la physique, la nature, plutôt que celles du seul esprit humain. Dès le départ, il y eu la musique savante et la musique populaire. Les compositeurs rattachés à cette mouvance s'étaient enfermés dans une tour d'ivoire, leur studio de recherche, d'introspection. Alors que la culture populaire, la masse de la tour de Babel continuait à se vautrer dans la facilité. C'est ce que Theodor Adorno, philosophe et compositeur contemporain, a nommé la «coupure esthétique», comme si recherche et audience, art et divertissement, risque et confort avaient été irrémédiablement séparés. Il était prévisible qu'un tel radicalisme finirait par s'essouffler, coupé de sa destination première: le public.

Réconcilier musiques populaire et savante

Or nous, les mélomanes du XXI^e siècle, vous, moi, eux là-bas, avons été nourris indifféremment par les mamelles de la recherche que celle de la musique pop au sens large: la variété. En effet, en écoutant Zappa, un live psychédélique de Jefferson Airplane ou les Grateful Dead, on a un pied dans les deux à la fois.

De plus, le potentiel immense et l'accessibilité extrême aux moyens de production musicaux ont achevé de recoller la coupure esthétique. Il n'est plus nécessaire de se muer en savant fou de la composition avec un studio hors de prix et deux quintaux de ferraille hétérogène pour faire de la musique de recherche, parfois deux ou trois programmes informatiques et une bonne dose d'usure oculaire suffit.

A l'affiche

Soucieux donc de ré-investir le champ de l'exploration électrique et celui de la variété, Archipel en a tout naturellement fait ses deux axes pour 2013. Le dimanche 17 sera l'occasion d'une journée portes ouvertes, où l'on pourra passer d'une installation à un mini-concert et autres spectacles et happenings. Un concert électrique et rock clôt la journée, évoquant la Factory de Warhol tout autant que Miles Davis. Pour la suite, le plus simple reste le chronologique. Mercredi 20 voit la tribune dédiée aux jeunes compositeurs des Hautes Ecoles de Genève et de Zurich ainsi que des madrigaux, ces chants populaires italiens «améliorés». Jeudi, c'est l'heure de la rencontre entre variété et music-hall autour du travail de Strasnoy. Vendredi, on s'intéresse au travail de Fedele, avec en parallèle la tribune dédiée aux lauréats du Concours Ferrari. Enfin samedi fait la part belle au folk de Bob Dylan et au croon loud de Jim Morrison.

Enfin, tout ceci n'est là que pour indiquer une vague idée, une perception très réduite du festival Archipel. La vraie aventure commence, bonne exploration!

Archipel

Festival des musiques d'aujourd'hui

Archipel 2013 explore les noces inattendues de la modernité et de la variété. Quand art et divertissement, création et commerce, s'unissent contre tous les tabous dans une même recherche de la saturation électrique, pour notre plus grand plaisir décalé.

Quelques billets sont offerts pour les événements suivants:

Journée portes ouvertes du 17 mars, dès 10h50 et jusqu'à 16h30. Étincelle qui jaillit entre les électrodes d'un arc à souder, l'électricité a créé des alliages esthétiques imprévus. Musique, danse, installation, radiophonie, art et divertissement, fusionnant dans un même métal.

Electric Blue Kitchen, 17h le 17 mars. Evoquant l'esprit des temples new-yorkais que sont le studio Columbia où Miles Davis grave l'album mythique Kind of Blue, la Factory de Warhol où s'invente le pop-art, The Kitchen où naît la musique minimaliste, Sebastian Rivas propose un voyage sonore pop, rock, docte et choc.

Songs of Folk, 18h le 23 mars. Plus qu'aucun autre Bob Dylan a marqué la culture musicale populaire, touchant à tous les genres et les portant à leur sommet: rock, folk, blues, country, ballade. Jérôme Combier et Jonathan Pontier lui rendent hommage dans un concert scénarisé, où alternent chansons de Dylan orchestrées et créations.

Plus d'informations sur le site du partenaire

Une proposition de
**Archipel - festival des
musiques d'aujourd'hui**
info@archipel.org
site web

Horaire
du dimanche 17 mars

au samedi 23 mars 2013

Lieu
Maison Communale de
Plainpalais
Rue de Carouge 52
1205 Genève

Musique

Archipel sur un faisceau d'électricité

A la Maison communale de Plainpalais, le festival genevois tend une passerelle entre écriture savante et rock

Archipel, le festival genevois spécialisé dans les musiques contemporaines, a choisi de décliner «les noces inattendues de la modernité et de la variété». Contraint de réduire la voilure pour l'édition 2013, le directeur artistique, Marc Texier, souhaite donner la parole à la jeune génération de compositeurs, «décomplexés» par rapport au clivage entretenu de longues années entre musique savante, variété, rock et jazz.

Un programme très concentré, réparti sur cinq jours au lieu de dix. «La vraie révolution sonore du XXe siècle, nous la devons à l'électricité», dit Marc Texier. Etincelle qui jaillit entre les électrodes d'un arc à souder, l'électricité a créé des alliages esthétiques imprévus. D'où une «journée électrique» afin de lancer Archipel sur une note ludique. Pour un prix modique, le public aura accès à toute une série d'événements, de format court, programmés non-stop de 11h à 19h, dans les espaces de la Maison communale de Plainpalais.

Mini-concerts, installations, spectacles chorégraphiques, happenings: l'éventail est large. L'occasion, par exemple, de découvrir *Compost électronique*, installation de Mario Lorenzo qui recycle les déchets électroniques, ou les sculptures sonores miniatures de Felix Thorn. Arne Deforce joue *Time & Motion Study II* pour violoncelle et électronique de Ferneyhough, archétype de la musique «bionique», ou encore *Foris* du Français Raphaël Cendo (di 17 mars à 13h30, 15h et 16h30). Pour couronner cette journée d'ouverture, le Franco-Argentin Sébastien Rivas, né en 1975, rend hommage au mythique album de Miles Davis *Kind of Blue*. «Rivas y voit la naissance du minimalisme, la fin du développement classique», explique Marc Texier. Un concert qui mêle ses créations à des arrangements de Velvet Underground, King Crimson, Steve Reich ou Terry Riley (di 17 mars à 17h).

Jérôme Combier et Jonathan Poncier rendent hommage à Bob Dylan (Théâtre Pitoëff, sa 23 mars à 18h). Thierry Fischer et l'Ensemble Contrechamps déclinent l'art de Fausto Romitelli, lequel met en musique des poèmes de Jim Morrison, chanteur des Doors. Sonorités souillées, timbre violent, métallique, caractéristique d'un certain rock et de la techno: Romitelli est devenu le modèle d'une musique contemporaine qui n'est pas sourde à son temps. Une création de Daniel Zéa et le *Kammerkonzert* de Ligeti complètent ce beau tour d'horizon (sa 23 mars à 20h).

Enfin, William Blank, l'Ensemble Namascae et des musiciens de la HEM de Lausanne proposent un concert-portrait de l'Italien Ivan Fedele assorti de *Chemins II* de Berio (ve 22 mars à 20h), et les Neue Vocalsolisten de Stuttgart donnent à entendre un grand cycle de Sciarrino, *Madrigals* (me 20 mars à 20h). *Julian Sykes*



FELIX THORN

Genève. Maison communale de Plainpalais, rue de Carouge 52. Du 17 au 23 mars. (Rens. 022 329 42 42, www.archipel.org).

Radio



ÉCOUTE EN DIRECT

> Dernier journal

Emissions Dossiers Blogs et forums Musique Photos Radio en vidéo Portail audio Notre offre mobile ServicesAccueil > Radio > Espace 2 > **Musique d'avenir**

Accueil Musique d'avenir

Agendas

Recherches des titres

En plus

A PROPOS



Anne Gillot. [RTS]

Musique d'avenir, ça veut tout dire! Une musique qui fourmille d'idées, parfois complexe, parfois en avance sur son temps, mais toujours résolument contemporaine. C'est ici qu'elle trouve sa place, en concert tout d'abord, puis éclairée par le talent de ceux qui la défendent: musiciens, compositeurs ou interprètes. Interviews, reportages, démonstrations donc, après s'être glissé sur les meilleures scènes suisses ou européennes.

Contacter l'émission

Tweeter < 44 0 Recommander < 26 + Partager

Musique d'avenir

Anne Gillot

le dimanche de 22h00 à 24h00

Dimanche 10 Mars 2013

ajouter à mes playlists

Programme musical [\[Afficher\]](#)

Festival Archipel 2013: électrique-variétés



Visuel du Festival Archipel 2013. [Regis Golay - archipel.org]

Le Festival Archipel de Genève ouvre ses portes du 17 au 23 mars 2013 à la Maison communale de Plainpalais, à Genève.

Marc Texier, directeur et programmateur du Festival est l'invité de "Musique d'avenir" pour parcourir un programme proposant concerts, installations, spectacles et films.

"Sourde au monde, inécoutée de lui, est-ce la musique contemporaine?"

Archipel 2013 explore les noces inattendues de la modernité et de la variété. Quand art et divertissement, création et commerce, s'unissent contre tous les tabous..." Marc Texier

Une édition dans laquelle Bob Dylan côtoie Berio, Franck Zappa, Brian Ferneyhough, Miles Davis, Oscar Strasnoy, Renato Carrozone, Ivan Fedele ou encore Salvatore Sciarrino.

[\[Réduire -\]](#)

← Mars 2013

Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
25	26	27	28	1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31
1	2	3	4	5	6	7

Sur le même sujet

Le site du Festival Archipel

Podcasts TV

Podcasts radio

Qui sommes-nous ?

Vos questions

Contact

Plans d'accès

Emplois

Conditions générales

Partenariats

Sponsoring

Communiqués

Espace presse

Newsletters

Réseaux sociaux

Réception des programmes

Offre mobile

Ventes aux professionnels

Commander une archive

Visite des studios

Assister aux émissions

> Représentation du public

> Médiation

aller directement au contenu

Nos meilleurs smartphones
Samsung Galaxy S 4



profitez-en



Tweeter 0



programme

émissions

concerts

dépêches notes

coups de cœur

orange

La chronique Contemporaine

par David Jisse
le lundi de 8h40 à 8h45



présentation

émission

archives

contact

11 mars 2013 08:40

Festival Archipel à Genève

(ré)écouter l'émission

jusqu'au 11 avril 2013

podcaster
l'émission

Festival Archipel
17 - 23 mars 2013 Genève
Maison communale de Plainpalais

Le site du festival Archipel

Archipel, qui s'est donné pour objectif d'explorer les problématiques de l'art sonore contemporain, est placé en 2013 sous le double signe de l'électricité et de la variété. Le festival fait un tour d'horizon de cette mutation profonde, la fin d'un tabou touchant au mélange des genres. Portrait d'une époque qui retrouve l'esprit *Bœuf sur le toit*, quand, dans le cabaret parisien, le duo Wiener et Doucet jouait ce qu'ils appelaient des *Salades* : Satie et Schoenberg entrecoupé de ce jazz découvert dans les boîtes de Harlem.

Marc Texier
directeur d'Archipel

illustration : Festival Archipel 2013 © Régis Golay



à découvrir aussi...

- > **Boudoir & autres**
9 mars : Trois cent dix-huit : Caro Diario XCIX
- > **Electromania**
5 mars : Electromania
- > **Electrain de nuit**
17 février : Electrain de nuit
- > **Les lundis de la contemporaine**
4 mars : Baltakas/Haddad par l'ensemble 2e2m
- > **Alla Breve**
8 mars : Christina Athinodorou, Intermède pour une mer jamais vue

Datum:	11.03.2013
Medium:	flashleman.ch
Medientyp:	Sites d'informations

Festival Archipel

- Festival des musiques d'aujourd'hui du 17 au 23 mars à la Maison communale de Plainpalais à Genève

Le festival qui s'est donné pour objectif d'explorer les problématiques de l'art sonore contemporain, est placé en 2013 sous le double signe de l'électricité et de la variété

. L' électricité

: musique, danse, installation, radiophonie, art et divertissement fusionnant dans un même métal dimanche 17 mars Journée portes ouverts - Sous tension - ce courts év

é

nements s'enchaînent sans discontinuer. Au programme à la suite Chaise électrique - l'archétype de la musique cybernétique, Electric Kitchen, l'hommage de Sebastian Rivas au mythique album de Miles Davis Kind of Blue

et

Nouveaux courants :

les étudiants des Hautes Ecoles de Musique de Gen

è

ve et Zurich présentent leurs créations dans les Ateliers cosmopolites.

Variété

: Music hall par Oscar Strasnoy qui fait revivre la chanson napolitaine de Renato Carosone, le folklore vénézuélien d'Adilia Castillo, les flirts de Michel Delpech,... et Jérôme Combier et Jonathan Pontier qui rendent hommage à Bob Dylan dans un concert scénarisé, o

ù

alternent chanson de Dylan orchestrée et créations.

De : "Elvira Zijlstra" <edition@archipel.org>
Objet : Tr: Lettre d'information du 11 mars 2013
Date : 11 mars 2013 11:44:58 UTC+01:00
À : communication@archipel.org
Répondre à : edition@archipel.org

Elvira Zijlstra Edition Festival Archipel Rue de la Coulouvrenière, 8CH-1204 Genève - Suisse T. +41 22 329 42 42F. +41 22 329 68 68 edition@archipel.org http://www.archipel.org

De : "Activités culturelles" <webmaster@a-c.ch>
Objet : **Lettre d'information du 11 mars 2013**
Date : 8 mars 2013 17:59:38 UTC+01:00
À : edition@archipel.org
Répondre à : "Activités culturelles" <info@a-c.ch>

Lettre d'information des Activités culturelles

semaine du 11 au 17 mars 2013

Les Activités culturelles vous accueillent

du lundi au vendredi, de 10h à 13h et de 14h à 16h
4 rue De-Candolle, 1^{er} étage
info@a-c.ch | a-c.ch | +41 22 379 77 05

Formations

Photo | **Laboratoire noir blanc**

Acquérir les bases théoriques et pratiques du développement du négatif, des tirages et de la planche-contact. Découvrir la magie du travail en laboratoire. Stage animé par Jorg Brockmann.

dès le mardi 19 mars, en soirée
[en savoir plus...](#)

Photo | **Prise de vue**

Première approche du monde complexe de la photographie numérique. Stage animé par Denis Ponté.

dès le jeudi 21 mars, en soirée
[en savoir plus...](#)

Cinéma | **Analyses filmiques**

Un film, un cinéaste, un commentaire: *Héros malgré lui*, de Stephen Frears. Atelier animé par Abderrahmane Bekiekh.

mercredi 13 mars, en début de soirée
[en savoir plus...](#)

Danse | **Flamenco**

Découvrir ou approfondir un style de flamenco adapté à son niveau (**débutant, intermédiaire, avancé**). Stage animé par Michelle Gagnaux.

samedi 16 et dimanche 17 mars, en journée
[en savoir plus...](#)

À l'affiche

Cinéma | **Choses secrètes, de Jean-Claude Brisseau**

Désir et transgression. Projeté dans le cadre du cycle **Images du désir** du Ciné-club universitaire.

Auditorium Arditi
lundi 11 mars, en soirée
[en savoir plus...](#)

Danse | **Courants d'air**

Récital dansé, par l'atelier de danse contemporaine de Catherine Egger.

Uni Mail | MS180
samedi 23 mars, en après-midi
[en savoir plus...](#)

Billets offerts

Sur présentation d'une carte de légitimation valable
Une seule invitation par étudiant par semaine, dans la limite des places disponibles
À retirer du lundi au vendredi entre 10h et 13h et 14h et 16h au bureau des Activités culturelles

Théâtre | **Sofia Douleur, de Laurent Gaudé**

Une pièce qui oscille entre plaisir et frustration, fantôme et mélancolie, désir d'être au monde et crainte de s'y perdre.

Maison de quartier de la Jonction
du mardi 12 au samedi 16 mars
[en savoir plus...](#)

Théâtre | 1984, d'après George Orwell

Prophétique et terrifiant, le roman de George Orwell décrit un monde totalitaire qui offre de troublantes similitudes avec notre réalité: surveillance, paranoïa, pensée unique...

Théâtre du Loup
du vendredi 15 au mercredi 27 mars
[en savoir plus...](#)

Théâtre | Intimité Data Storage, d'Antoinette Rychner

Une tragédie qui finit bien! Parcours libérateur d'une famille marquée par un deuil difficile, réflexion autour des nouvelles technologies et des changements qu'elles induisent dans notre rapport à la mort.

St.Gervais Genève | Le Théâtre
du 12 au 28 mars
[en savoir plus...](#)

Théâtre | Le radieux séjour du monde, de Jon Kalman Stefansson

Trop occupé à retenir les vers du Paradis perdu, Barour part en mer sans sa vareuse. Un chef d'œuvre de la littérature islandaise contemporaine.

Théâtre du Grütli
du 16 mars au 7 avril
[en savoir plus...](#)

Théâtre | L'Étranger, d'après le roman d'Albert Camus

Seule sur scène, une grande dame du théâtre, Pierrette Dupoyet interprète avec une vivacité et une émotion remarquable tous les personnages du roman le plus célèbre de Camus.

Théâtre Alchimic
du mercredi 20 au mercredi 27 mars
[en savoir plus...](#)

Musique | Archipel, Festival des musiques d'aujourd'hui

Archipel explore cette année les noces inattendues de la modernité et de la variété. Quand art et divertissement, création et commerce, s'unissent contre tous les tabous dans une même recherche de la saturation électrique, pour notre plus grand plaisir décalé.

Maison Communale de Plainpalais
du dimanche 17 au samedi 23 mars
[en savoir plus...](#)

Musique | Black'N'Blues

Inspirée du «minstrel show» américain, cette pièce musicale et théâtrale est une parodie drolatique. À travers des anecdotes et des discours de l'époque, le spectacle bat en brèche le racisme collectif.

Théâtre Forum Meyrin
vendredi 22 mars, en soirée
[en savoir plus...](#)

Musique | Soirée Viennoise

Alternatives classiques propose des œuvres de Mozart, Schubert et Strauss interprétées par David Grimal et Dénes Várjon.

Victoria Hall
mardi 19 mars, en soirée
[en savoir plus...](#)

Musique | Concert de soirée VI par l'Orchestre de Chambre de Genève

Avec des œuvres de Robert Schumann, Carl Philipp Emanuel Bach, Núria Giménez Comas et Joseph Haydn.

Bâtiment des Forces Motrices
mardi 19 mars, en soirée
[en savoir plus...](#)

Danse | encore

Eugénie Rebetez signe un one-woman-show tragicomique et, à rebours des modes, avance en farceuse et au culot.

adc
du mercredi 13 au dimanche 24 mars, en soirée
[en savoir plus...](#)

Cinéma | Ai Weiwei: Never Sorry, d'Alison Klayman

Une plongée inédite dans l'univers d'un dissident de l'ère numérique qui inspire les publics du monde entier et trouble les frontières entre art et politique.

Cinéma Les Scalas
dès le mercredi 13 mars
[en savoir plus...](#)

[Cliquez ici pour ne plus recevoir de lettres d'information de la part des Activités culturelles.](#)

ACTIVITÉS CULTURELLES

**Elise Rouyer**

@EliseRouyer

Suivre

On a parlé du festival #Archipel s/
@francemusique ce matin. En prime un
extrait du Pentagolon Quartet d'Ivan Fedele
bit.ly/Y5G37A

Répondre

Retweeter

Favori

Plus

3

RETWEETS



8:00 AM - 11 Mars, 13

Ne manquez aucun tweet de Elise Rouyer

Rejoignez Twitter dès aujourd'hui pour rester informé de ce qui vous passionne !

Envoyez **suivre EliseRouyer** par SMS au [numéro court de votre opérateur](#)

S'inscrire

Datum:	11.03.2013
Medium:	twitter.com
Medientyp:	Weblogs, forums en ligne

**Découvrez le Festival #Archipel 2013 à Genève sur #Espace2 ow.ly/iIUt7
#RTSaudio**

11.03.2013 15:00:25



RTS

@RadioTeleSuisse Suisse

Compte officiel de la Radio Télévision Suisse. Retrouvez l'actu de #RTSun, #RTSdeux #La1ère, #Espace2, @Couleur3, @Option_Musique, @RTSinfo et #RTSsport.

<http://www.rts.ch>

Radio



ÉCOUTE EN DIRECT

[> Dernier journal](#)[> Afficher mes playlists](#)**Emissions Dossiers Blogs et forums Musique Photos Radio en vidéo Portail audio Notre offre mobile Services**Accueil > Radio > Espace 2 > [Les matinales d'Espace 2](#)

Accueil Les matinales d'Espace 2

[Anciennes chroniques](#)[Recherches des titres](#)[En plus](#)

A PROPOS



Daniel Rausis. [RTS]

Le 7 à 9 se fait miroir de la chaîne: musique classique, nouveautés discographiques, jazz "made in CH" et musiques du monde à découvrir en alternance avec nos séquences incontournables: chroniques originales reflétant la vie culturelle du moment, concours, agenda, billets. A cette richesse de points de vue s'ajoute nos "Helvetica", pour la mise en valeur par nos archives du patrimoine suisse, et la présence en direct d'un acteur de la vie culturelle.

[Contacter l'émission](#)
Tweeter < 44 0 Recommander < 0 + Partager

Les matinales d'Espace 2

Florence Grivel, Jonas Pool, Francesco Biamonte et Daniel Rausis
du lundi au samedi de 7h00 à 9h00

Mercredi 13 Mars 2013

[s'abonner au podcast](#)[ajouter à mes playlists](#)Programme musical [\[Afficher\]](#)

La réponse du concours

Gustave Roud

Tweeter < 0 0 Recommander < 0 + Partager

Par la fenêtre...



L'affiche de l'exposition "Fenêtres, de la Renaissance à nos jours" à voir à la Fondation de l'Hermitage à Lausanne. [\[fondation-hermitage.ch\]](#)

Renaissance à nos jours" est à découvrir à la fondation de l'Hermitage jusqu'au 20 mai 2013.

La fondation de l'Hermitage, à Lausanne, ouvre ses portes aux fenêtres dans l'art. Comment la peinture, cette fenêtre ouverte sur le monde, devient-elle le sujet-même de la peinture? Un voyage d'exception de la Renaissance à nos jours qui permet au regardeur de s'interroger sur le regard, le voyeurisme, la lumière et de comprendre de quelle

façon la fenêtre est un pivot crucial qui réfléchit l'histoire de la peinture.

Florence Grivel a demandé à Sylvie Wuhmann, la directrice de la Fondation, de commenter quelques oeuvres éclairantes. L'exposition "Fenêtres, de la

← Mars 2013

Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
25	26	27	28	1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31
1	2	3	4	5	6	7

[télécharger](#)[s'abonner au podcast](#)[ajouter à mes playlists](#)

Sur le même sujet

L'exposition "Fenêtres, de la Renaissance à nos jours" sur le site de la Fondation de l'Hermitage

Tweeter < 0 0 Recommander < 0 + Partager

Festival Archipel



Maxime Alliot. [Alicia Abensour - DR]

Rencontre avec Maxime Alliot, violoniste, et Marc Texier, directeur du festival Archipel.

Le festival des musiques d'aujourd'hui se déroule du 17 au 23 mars 2013 à Genève.

[télécharger](#)[s'abonner au podcast](#)[ajouter à mes playlists](#)

Datum:	14.03.2013
Medium:	L'Hebdo
Medientyp:	Magazines populaires

Archipel

festival L édition 2013 explore les «noces inattendues de la modernité et de la variété», sous le signe de la fée électricité qui a modifié la palette des sonorités à disposition ainsi que la manière de les transmettre, de les diffuser et d'y avoir accès. Spectacles, concerts, performances et rencontres insolites rythment le festival, o dr Genève, Maison communale de Plainpalais. Du 17 au 23.
www.archipel.org



SERVICES

SOS
Ambulances 144

Police
Appels urgents 117
Centrale d'engagement
et d'alarmes 026 305 17 17

Centres d'intervention
Région Nord:
Domdidier 026 305 66 71
Région Centre:
Granges-Paccot 026 305 68 11
Région Sud:
Vaulruz 026 305 67 41

Feu
Fribourg 118

URGENCES

Permanence médicale
Fribourg et Sarine* 026 350 11 40
Glâne 026 350 11 40
Gruyère 026 350 11 40
Veveyse 026 350 11 40
Avenches, Payerne 0848 133 133
Broye fribourgeoise 0848 133 133
Morat et Lac 0900 670 600

Permanence dentaire
Fribourg: SSO-Fribourg, ts les jours
0848 14 14 14*
Sud fribourgeois: SSO-Fribourg
026 919 35 30*
Broye: SSO-Fribourg
0848 14 14 14*
* Paiement comptant

PHARMACIES
Jeudi 14 mars 2013
Pharmacie Capitole Gare CFF
lu-ve 6 h à 21 h, sa 8 h-21 h,
di et jours fériés 9 h 30-21 h,
lu-sa selon horaire individuel de
chaque pharmacie.
En dehors des h d'ouv. 026 350 11 44

ROMONT
Pharmacie du Levant
026 651 90 30
di et jours fériés 10-12 h, 17-18 h

BULLE
Pharmacie du Levant
026 912 33 00
sa 8-12 h, 13 h 30-16 h; di 10-12 h,
17 h 30-18 h 30, lu 9-12 h, 14-18 h 30

JEUX

Tirages du 13 mars 2013

LOTO

Tirages du 13 mars 2013
3 15 18 20 25 38
8 2

Joker

N° No gagnants Gains (Fr.)
6/6 1 226'012.00
5/6 1 10'000.00
4/6 22 1'000.00
3/6 144 100.00
2/6 1'487 10.00

Prochain jackpot* Fr. 120'000.-

* Montants estimés en francs, non garantis. A partager entre les gagnants du 1^{er} rang.

Tirages du 13 mars 2013

BANCO

9 11 15 18 27 33 34
37 38 42 44 47 51 52
54 58 60 61 66 70

TRIO MAGIC 2 2 5

ORDRE EXACT: Fr. 508.40
Tous les ordres: Fr. 169.50
Rapport pour Fr. 1.-

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.

Un gros poisson du ska

ÉBULLITION • Les Californiens de Reel Big Fish, figure majeure du ska américain, présentent leur huitième galette, toujours explosive.

NICOLAS MARADAN

Décédé la semaine dernière, Hugo Chávez a régné sur le Venezuela pendant quatorze ans. Un baïll! Mais cela fait encore plus longtemps - un peu plus de vingt ans, pour être précis - que les vétérans californiens de Reel Big Fish règnent sur la planète ska. Et le carburant ne semble toujours pas leur manquer. «Sur scène, nous avons toujours de l'énergie. Peut-être même plus qu'avant. Notre secret? Nous nous nourrissons de l'énergie et de l'excitation du public. Et puis, on aime être sur scène, on aime faire du ska», explique le chanteur et guitariste Aaron Barrett, seul rescapé de la formation originale, initiée en 1992.

Pour l'heure, donc, pas question d'aspirer à une paisible retraite. D'autant que le groupe, cousin de formations comme Less Than Jake et Mad Caddies avec qui il forme le cœur et l'âme du ska américain, a sorti l'an dernier un huitième album, intitulé «Candy Coated Fury». Un opus puissant et enjoué, comme à la belle époque. «Au fil des ans, notre son est resté le même. Cela vient du fait que j'ai toujours composé personnellement les chansons et réalisé les arrangements. De plus, je m'entoure de musiciens dont la manière de jouer et la personnalité correspondent à l'esprit du groupe. C'est comme ça que Reel Big Fish a conservé l'esprit des débuts», précise Aaron Barrett.

Le public, en revanche, a peut-être changé un peu. «Nous avons des fans qui



Du ska puissant et enjoué, comme à la belle époque. DR

nous suivent depuis de nombreuses années, mais il y a aussi un public plus jeune qui nous découvre aujourd'hui et apprécie ce que nous faisons», note le chanteur et guitariste.

Un public transgénérationnel

Demain soir, un public transgénérationnel se pressera donc devant la scène d'Ébullition, à Bulle, pour voir les Californiens au cours d'une soirée très ska puisque les membres de Reel Big Fish seront précédés sur scène par leurs compa-

triotes de Suburban Legends. Au programme, des hits comme «Sell out», gros tube du groupe datant de 1996, ou encore quelques reprises dont le chanteur Aaron Barrett est friand. Dont deux figurant justement sur l'album «Candy Coated Fury»: «The Promise», chanson du groupe When in Rome et «Don't let me down, Gently», de The Wonderstuff. «Deux chansons que j'adore», s'exclame Aaron Barrett. I > Ve 21h Bulle Ébullition.

EN BREF

GENÈVE
Étincelles musicales

Archipel, le festival genevois des musiques d'aujourd'hui, promet de faire des étincelles: du 17 au 23 mars, il se branche sur le courant électrique, qui a entraîné la principale révolution sonore du XX^e siècle. L'accent est mis sur les contrastes entre les différents pans de la modernité. Dans un programme sous haute tension, la musique se dévoile sous sa forme écrite ou improvisée, se faufille à travers des installations sonores et électroacoustiques et n'hésite pas à afficher sa complicité avec la danse. Les noms de Steve Reich, Frank Zappa, Keith Jarrett ou Velvet Underground inspirent aux artistes invités les mélanges les plus étonnants. B! > www.archipel.org

LA CHAUX-DE-FONDS
Michel Corboz dirige Schubert

L'Ensemble vocal de Lausanne retrouve ce soir son chef fondateur Michel Corboz pour un concert à La Chaux-de-Fonds (20h15, Salle de musique). Il s'assure le concours de cinq solistes de premier plan pour traverser la «Messe en mi bémol majeur» de Schubert: Letizia Scherrer, Jacky Cahen, Michael, Feyfar, Matthias Reusser et Jean-Luc Waeber sont les piliers de cette imposante cathédrale sonore. Deux pages sacrées de Mendelssohn complètent l'affiche. B! > www.arcenscenes.ch

LAUSANNE

Le printemps de la danse

ELISABETH HAAS

Il n'y a plus qu'un seul festival au Théâtre Sévelin 36, à Lausanne: les Printemps de Sévelin. Mais il a pris beaucoup d'ampleur. En trois semaines, depuis le 5 mars, le chorégraphe et directeur artistique Philippe Saire y montre des artistes novateurs et «des formes particulières, hors des sentiers battus», de la danse contemporaine, issus de la scène helvétique et internationale.

Dans ce gros festival, il a tenu à conserver le rendez-vous des «Quarts d'heure»: une plateforme pour la création émergente, qui mettra en valeur six propositions courtes et romandes, les 19 et 20 mars. Dans

cette deuxième moitié de festival, de nombreuses premières suisses aussi: la compagnie anglaise de Hofesh Shechter mettra en scène une pièce entièrement masculine puis une seconde entièrement féminine; le chorégraphe italien Alessandro Sciaroni évoquera la lutte des danses folkloriques du Tyrol pour survivre dans le monde contemporain; le chorégraphe Jonathan Burrows et le compositeur Metteo Fargion donneront une performance qui met en abyme la relation de la danse et de la musique.

La Veveysanne Jasmine Morand, elle, tiillera le regard des spectateurs. Elle a aussi commencé par les

«Quarts d'heure» (avec la pièce «Fro-zen») avant de développer des projets plus importants, dont «Aquarium», qui a aussi tenu l'affiche du Théâtre Sévelin 36.

Sa nouvelle pièce, «Underground», sera dansée par le couple Elina Müller Meyer et Mickaël Henrotay De-launay dans un espace réduit, une boîte semi-opaque, percée de fentes. Cette installation fera des spectateurs des voyeurs de l'intimité des danseurs. Ceux qui n'ont pas froid aux yeux se rendront les 21, 22 et 23 mars au cinéma alternatif et indépendant Oblo... I > www.theatresévelin36.ch



«Underground», de Jasmine Morand. CÉLINE MICHEL

SUDOKU

by Ex-périence.ch

	1	5	7						4
				5	2		8	9	
	2	9							
		8		6					7
	7							6	
5			2			4			
						3	7		
1	9		4	8					
6					1	9	4		

N° 2135 Difficile

La règle du SUDOKU est on ne peut plus simple. Le but est de compléter la grille en utilisant les chiffres de 1 à 9 et en tenant compte que chaque ligne, colonne et carré contient tous les chiffres une seule fois.

Retrouvez la solution avec une nouvelle grille dans la prochaine édition de La Liberté

Grilles de fabrication Suisse
WWW.SU-DO-KU.CH

2	5	9	4	6	7	1	8	3
4	7	1	3	5	8	9	2	6
3	8	6	9	1	2	4	7	5
9	1	7	6	3	5	8	4	2
5	2	4	7	8	9	6	3	1
8	6	3	1	2	4	7	5	9
6	3	8	5	4	1	2	9	7
7	4	5	2	9	6	3	1	8
1	9	2	8	7	3	5	6	4

MOTS CROISÉS

- Horizontalement**
- Travailleur de rue.
 - Elle fait rougir les gens patients. Débutant dans le monde.
 - Travaillera avec la police.
 - C'est la manche. Dépôt en bouche.
 - Ote le duvet. Préposition.
 - Arbres qui ont pratiquement disparu en Europe occidentale. Autant de samourais que de mercenaires.
 - Boule de cordage. Une solution quand on a raté l'express.
 - Un genre en littérature. Bon coup droit.
 - Plats pour des jardinières.
 - Mot de diplôme. Telles des boxeurs qui attendent le gong.

- Verticalement**
- Indispensable pour le tablier du sapeur.
 - Coup de Jarnac. Quelques-uns.
 - Qui ne boit pas d'alcool.
 - Tout juste parti pour un long voyage. Introuvables.
 - Incite à renoncer provisoirement au piano.
 - D'une partie de l'intestin. Nom poétique de l'Irlande.
 - Lointaines, elles font rêver. Arrivée par le siège.
 - L'astate. Invisible quand elle est sympathique.
 - Premier en chiffres et en lettres. Rapportée.
 - Retours de mauvais souvenirs. Berger de brebis.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

SOLUTION DU MERCREDI 13 MARS

- Horizontalement**
- Aubergiste. 2. Traquenard. 3. Titus. Niée. 4. Ente. Ness. 5. Rousse. Osa. 6. Ristourner. 7. Ar. Rumen. 8. Médecine. 9. Toise. Réer. 10. Eus. Sperme.
- Verticalement**
- Atterrante. 2. Urinoir. Ou. 3. Battus. Mis. 4. Equestres. 5. Rus. Soudés. 6. Gè. Neume. 7. Inné. Récré. 8. Saisonnier. 9. Tresse. Nem. 10. Ede. Artère.

Datum:	15.03.2013
Medium:	Le Courrier Genève
Medientyp:	Presse journ./hebd.

Archipel ouvre grand ses portes

MUSIQUE CONTEMPORAINE, GENÈVE Archipel ouvre grand ses portes Le festival de musique contemporaine démarre en trombe dimanche. Pour 10 francs, de 11h à 17h, les spectacles courts alterneront: trois pièces avec danseurs (et des bouilloires dans un cas), trois monuments de violoncelle solo (Ferneyhough, Cendo et Gjertsen) d'une incroyable difficulté pour l'interprète, et deux moments de percussion (dont une composition de Frank Zappa).

Abondance de biens et pas le temps d'être lassé. Ensuite, place à un projet du compositeur Sébastien Rivas qui relit et réarrange Miles Davis, le Velvet et autres King Crimson avec l'ensemble Ars Nova, bpr Di 17 mars, journée portes ouvertes 11h-17h, Electric Blue Kitchen à 17h, Maison Communale de Plainpalais, Genève. Festival Archipel jusqu'au 23 mars, billetterie: Service culturel Migras et www.archipel.org

Datum:	16.03.2013
Medium:	Tribune de Genève
Medientyp:	Presse journ./hebd.

Le festival Archipel met la pop de Jim Morrison au menu de la très savante musique contemporaine

Concerts Le festival Archipel met la pop de Jim Morrison au menu de la très savante musique contemporaine A ma gauche, la création musicale contemporaine, savante, souvent difficile d'accès. A ma droite, la musique de divertissement, la pop, la variété, bref, tout ce qui ne va pas avec la première. Pur a priori, corrige le festival Archipel! La 22e édition, dès ce dimanche et jusqu'au 23 mars, propose au contraire des alliances qu'on croyait impossibles. Entre Michel Delpech et Bach (21 mars) ou Jim Morrison des Doors (photo) et le «saturationnisme» (Fausto Romitelli, 23 mars). A suivre entre la maison communale de Plainpalais et le Théâtre Pitoëff. F.G.



[Agenda culturel](#) [Genève](#)

leprogramme.ch est sur facebook.

Rejoignez-nous et gagnez vos invitations pour de nombreux spectacles à Genève !

[Cliquez pour en savoir plus](#)

Recommander

717

[Contact](#) [Espace pro](#) [Edito](#)

[Accueil](#) [Aujourd'hui](#) [Cette semaine](#)

[Musique](#) [Théâtre](#) [Danse](#)

[Recherche avancée](#)

Recherche

OK

Festival Archipel

[Musique](#) | [Electro et/ou DJ Set](#)

Archipel 2013 explore les noces inattendues de la modernité et de la variété. Quand Art et Divertissement, création et commerce, s'unissent contre tous les tabous dans une même recherche de la saturation électrique, pour notre plus grand plaisir décalé. Archipel s'est donné pour objectif cette année d'explorer les problématiques de l'art sonore contemporain sous le double signe de l'électricité et de la variété.

La vraie révolution sonore du XXe siècle, nous la devons à l'électricité. L'électronique et l'informatique n'en sont que l'épiphénomène. Étincelle qui jaillit entre les électrodes d'un arc à souder, l'électricité a créé des alliages esthétiques imprévus. Musique, danse, installation, radiophonie, art et divertissement, fusionnant dans un même métal.

Dans les années 1920, la musique savante flirte avec les rythmes populaires. Milhaud, Auric, Stravinsky, Poulenc, Gershwin... Cocteau en fait un manifeste, *Le Coq et l'arlequin*. Tous au Music-Hall !

Aujourd'hui, la crise de modernité rigoriste passée, on peut y retourner. Ça ne se fait pas sans humour, ni second degré.

Dimanche 17 mars

11h00 - *Dix minutes dans leur tête* - Rencontre avec les artistes - Entrée libre

11h00 - *Papier à Musique* - Film - Entrée libre

11h00 - *Ya de l'électricité dans l'ère 1* - Installation sonore - Entrée libre

11h30 - *Ya de l'électricité dans l'ère 2* - Installation sonore et plastique - Entrée libre

12h30 - *Corps sous tension 1* - Spectacle chorégraphique - Tarif 10 fr. (forfait 11h00 - 17h00)

13h00 - *No Satisfaction 1* - Concert - Tarif 10 fr. (forfait 11h00 - 17h00)

13h30 - *Chaise électrique 1* - Concert - Tarif 10 fr. (forfait 11h00 - 17h00)

- 14h00 - *Corps sous tension 2* - Spectacle chorégraphique - Tarif 10 fr. (forfait 11h00 - 17h00)
- 14h30 - *No Satisfaction 2* - Concert - Tarif 10 fr. (forfait 11h00 - 17h00)
- 15h00 - *Chaise électrique 2* - Concert - Tarif 10 fr. (forfait 11h00 - 17h00)
- 15h30 - *Corps sous tension 2* - Spectacle chorégraphique - Tarif 10 fr. (forfait 11h00 - 17h00)
- 16h00 - *Chaise électrique 3* - Concert - Tarif 10 fr. (forfait 11h00 - 17h00)
- 17h00 - *Electric Blue Kitchen* - Concert - Tarifs de 18 à 28 fr.

Mercredi 20 mars

- 17h00 - *Papier à Musique* - Film - Entrée libre
- 17h00 - *Y a de l'électricité dans l'ère 1* - Installation sonore - Entrée libre
- 17h00 - *Y a de l'électricité dans l'ère 2* - Installation sonore et plastique - Entrée libre
- 18h00 - *Atelier cosmopolite 1* - Concert - Entrée libre
- 19h30 - *La voix chez Sciarrino* - Présentation - Entrée libre
- 20h00 - *Madrigaux* - Concert - Tarifs de 18 à 28 fr.

Mercredi 21 mars

- 17h00 - *Papier à Musique* - Film - Entrée libre
- 17h00 - *Y a de l'électricité dans l'ère 1* - Installation sonore - Entrée libre
- 17h00 - *Y a de l'électricité dans l'ère 2* - Installation sonore et plastique - Entrée libre
- 18h00 - *Atelier cosmopolite 2* - Concert - Entrée libre
- 19h30 - *Rencontre avec Oscar Strasnoy* - Présentation - Entrée libre
- 20h00 - *Quodlibet* - Concert - Tarifs de 18 à 28 fr.

Jedi 22 mars

- 17h00 - *Papier à Musique* - Film - Entrée libre
- 17h00 - *Y a de l'électricité dans l'ère 1* - Installation sonore - Entrée libre
- 17h00 - *Y a de l'électricité dans l'ère 2* - Installation sonore et plastique - Entrée libre
- 18h00 - *Transistor* - Concert - Entrée libre
- 19h30 - *Rencontre avec Ivan Fedele* - Présentation - Entrée libre
- 20h00 - *Portrait Ivan Fedele* - Concert - Tarifs de 18 à 28 fr.

Samedi 23 mars

- 17h00 - *Papier à Musique* - Film - Entrée libre
- 17h00 - *Y a de l'électricité dans l'ère 1* - Installation sonore - Entrée libre
- 17h00 - *Y a de l'électricité dans l'ère 2* - Installation sonore et plastique - Entrée libre
- 17h30 - *Rencontre avec Jérôme Combier et Jonathan Pontier* - Présentation - Entrée libre
- 18h00 - *Songs of folk* - Concert - Tarifs de 12 à 18 fr.
- 19h30 - *Postérité de Fausto Romitelli* - Présentation - Entrée libre
- 20h00 - *Ligeti, Romitelli, Zea (et Jim Morrison à l'arrière plan)* - concert - Tarifs de 18 à 28 fr.



Fêtes, dimanche 17 mars 2013 ◀



Festival Archipel


Théâtre Pitoëff


52, rue de Carouge - Plainpalais

 **Plan**



Premier jour du festival Archipel.
Journée portes ouvertes de 11h à 16h30 suivie du concert
Electric Blue Kitchen à 17h.

 11:00 - 19:00

 10/7 et 28/18/15 CHF



Commentaires (0) 

Des électrons en pagaille au Festival Archipel

JEUDI 21 MARS 2013

Roderic Mounir [1]



GENEVE • Deux installations ludiques sont à voir et entendre jusqu'à samedi à la Maison communale de Plainpalais. Visite guidée.

Les options de publication

Non

Journaliste:

Roderic Mounir

«Y a de l'électricité dans l'ère!», clame Archipel, qui prend les mêmes libertés avec les mots qu'avec les sons. Le festival des musiques d'aujourd'hui a débuté en fanfare, dimanche dernier à la Maison communale de Plainpalais, avec une formule panachée qui a conquis un millier de curieux, familles comprises. Un programme marathonien où l'on passait d'une performance dansée à une pièce pour violoncelle et électronique, à une autre pour percussion ou à des installations sonores.

Electro-fermentation

Ces dernières, au nombre de deux, s'offrent à nouveau au public, dès ce soir 17h, jusqu'à la clôture du festival samedi. L'entrée est libre. Plus que le concept qui a suscité ces créations musico-plastiques, c'est l'évidence ludique qui est mise en avant par leurs créateurs; un surgissement de sons par des biais insolites. *Compost*, d'abord, imaginé par Mario Lorenzo, Argentin né en 1968, établi à Paris. Un jardin de sons octophonique (huit sources sur autant d'enceintes) doublé d'un coffre à compost, qui renferme des dizaines de haut-parleurs extraits de chaînes hi-fi et de TV abandonnées. Le caisson, qui s'ouvre, bruisse d'une improbable fermentation sonore. On peut y voir un symbole écolo: voici les rebuts de la société de consommation, amoncellement d'une électronique gaspillée.

Mario Lorenzo ne conteste pas, mais préfère ménager plusieurs lectures. On peut simplement déambuler au gré des variations de volume et de textures de sa composition, conçue par «granulation». Soit le découpage d'infimes particules de sons par un logiciel, leur traitement et assemblage à l'envi. Le résultat évoque une forêt de crépitements et gazouillis. Soudain, une voix de femme émerge des répétitions d'un concert dans la grande salle voisine. Lorenzo s'amuse de cette juxtaposition fortuite: «Pas mal... Je peux l'intégrer dans ma pièce?»

«Micro rave party»

Cap sur la salle des assemblées. Felix Thorn, né en 1985 à Brighton, nous y attend, planté devant son laptop. A côté trône son imposante sculpture musicale, l'une des *Felix's Machines* qui se sont fait un nom dans les espaces d'art comme les festivals de musique contemporaine ou encore... les rave parties. Car ce Tinguely

britannique, plasticien et pianiste passé par l'impro jazz, se passionne pour la techno complexe d'Aphex Twin et Plaid – avec qui il a depuis partagé la scène.

Son installation agrège les pièces récupérées sur un piano désossé (au grand dam de ses parents, confie-t-il, jovial), en particulier les marteaux, greffés sur des tambours, glockenspiels, washboards miniatures, clochettes, pièces de cuivre – et même un porte-savon Ikea, croit avoir repéré Marc Texier, directeur d'Archipel qui conduit la visite. La sculpture est truffée de servomoteurs qui, reliés au laptop, déclencheront les impulsions au gré de la partition informatisée. Et ce n'est pas tout, car des éclairages sont couplés à chaque élément du dispositif.

C'est parti, Felix Thorn presse «play» et nous voilà spectateurs et auditeurs ébahis d'un festival de tintements, tambourinages, raclements et flashes lumineux, qui tiennent à la fois du flipper fou et de la frénésie d'une samba électro. «C'est ma *micro rave*», lâche l'artisan frappadingue, parfaitement flegmatique. Il faut donc l'imaginer sur scène, face à un dancefloor extatique. Ou se transporter sans attendre dans l'écran feutré de la Maison communale de Plainpalais.

Jusqu'à samedi, dès 17h, promenoir et salle des assemblées de la Maison communale de Plainpalais, 52 rue de Carouge, Genève. Entrée libre.

www.archipel.org [2]

Le Courrier

[Musique\(633\)](#) [3] [Culture\(4814\)](#) [4] [Roderic mounir\(1009\)](#) [5]

Vous devez être [loggé](#) [6] pour poster des commentaires

ARCHIPEL À GENÈVE : UN FESTIVAL TRÈS BRANCHÉ

Le 21 mars 2013 par Michèle Tosi
Concert, Danse, Évasion, La Scène

Genève. Festival Archipel. Maison communale de Plainpalais. 17-III-2013

Suisse
| Genève

Sous la houlette de son directeur général Marc Texier, la 21^{ème} édition du Festival Archipel débutait par une journée « portes ouvertes » investissant l'espace de la Maison communale de Plainpalais à Genève: un concept nouveau pour un festival qui court cette année sur 5 jours seulement – restriction budgétaire oblige – et qui met au coeur de cette rencontre avec l'art sonore d'aujourd'hui, l'électricité. Archipel se donne en effet pour objectif d'embrasser tous les univers sonores qui font « passer le courant », dans l'idée de transversalité, de métissage des genres voire de concerts « salades » qui, comme dans le café-concert parisien des années 20, autorisent les mélanges et font sauter les frontières entre le savant et le populaire.

Des musiques dites commerciales aux oeuvres des compositeurs travaillant avec l'électricité, en passant par les « installations » et autres supports comme la danse et les arts plastiques, la programmation offrait autant d'événements qui rythmaient cette première journée aux allures de marathon – de 11h à 19h non stop – durant laquelle l'oeil était sollicité autant que l'oreille, à la faveur d'une organisation sans faille qui ménageait des temps de paroles avec les artistes.

Une première porte s'ouvrait sur « l'installation verte » de l'argentin Mario Lorenzo dont l'étonnant bac à compost au fond du « jardin » donne à entendre les émanations sonores d'une matière en fermentation. « Y a de l'électricité dans l'ère » également avec les luxueuses *Félix's Machines* du compositeur et plasticien anglais Félix Thorn. L'ingénierie méticuleuse et percussive – qui n'a d'égale que les fins mécanismes de l'horlogerie suisse! – prise en charge par le logiciel Max MSP s'anime ici en une féerie de sons, de lumières et de trajectoires dans l'espace très spectaculaire.

Sous le titre « Papier à musique », le vidéaste français Yan Proefrock présentait quant à lui, ses huit portraits-minute de compositeurs de notre temps (Dusapin, Pesson, Rihm, Lim, Neuwirth...). Elliptiques autant qu'attachantes, ces vidéos ciblent chez chacun une facette de son art et de sa personnalité, à la faveur d'un remarquable travail de réalisation.



Les spectacles en salle, qui se relayaient selon une trajectoire croisée, se regroupaient sous trois rubriques spécifiques et toujours très « branchées »: « la chaise électrique », d'abord, était occupée par le violoncelliste « cent mille volts » Arne Deforce qui revenait par trois fois dans la grande salle du Théâtre Pitoëff. Cet artiste hors norme – il a déjà enregistré l'intégrale de la musique de Xenakis chez Aeon – donnait à l'écriture « monstrueuse » de *Time & Motion Study II* pour violoncelle et électronique de Brian Ferneyhough – qui prévoit un micro-gorge pour capter en temps réel les rôles de l'interprète en transe – une dimension énergétique fulgurante. Si *Psi* pour violoncelle et technique informatique du compositeur norvégien Ruben Sverre Gjertsen se révèle moins puissante et efficace, *Foris* de Raphaël Cendo, donnée en création suisse sous l'archet prodigieux du violoncelliste, s'impose par sa concision et la flamboyance d'un matériau sculpté dans l'espace par les moyens technologiques.

Autre rubrique, tout aussi tapageuse, « No satisfaction » – selon la mythique chanson des Rolling Stones – mettait en

scène la batterie et le parc de percussions du groupe Eklekto (six percussionnistes sidérants) sous la direction artistique de Jean Geoffroy: une musique à haut voltage, sans électricité cependant, où la qualité même des matériaux percus – les métaux de *CaDance for two* de

Andy Pape notamment – provoque la distorsion du son et la saturation. Emblème du métissage des mondes sonores, Frank Zappa – *The Black Page* – côtoyait le français Boris Clouteau – *No Satisfaction* – dans des partitions pour batterie et claviers où le contrepoint des temporalités instaure une complexité rythmique inouïe.

Des trois spectacles chorégraphiques – rubrique « Corps sous tension » – présentant de jeunes artistes suisses, *The boiling point*, chorégraphié et dansé par Lucie Eidenbenz sur la musique de Daniel Zea créait l'événement. Le titre fait référence aux bouilloires, placées sur la scène et reliées au logiciel MacMSP, dont la chaleur, la vapeur et l'ébullition modifient à mesure l'atmosphère. Dans une temporalité très étirée, en phase avec l'évolution lente du flux sonore, Lucie Eidenbenz, fascinante, évolue au sol selon des points d'ancrage et des postures d'une étonnante beauté dans une relation intime et puissante avec le son.

La journée s'achevait avec *Electric Blue Kitchen* de Sébastien Rivas; aux commandes de son ordinateur, il occupait la scène avec quatre musiciens de l'ensemble Ars Nova (clarinette basse, trombone, accordéon et alto) et la chanteuse Géraldine Keller. Dans cette pièce d'une heure environ, le compositeur – et interprète du son en temps réel – dresse une « playlist » d'une douzaine de titres – les morceaux favoris qui ont jalonné sa trajectoire de musicien dans l'univers du jazz (Miles Davis, Keith Jarrett) du rock (Velvet Underground) des minimalistes américains... qu'il arrange, orchestre, travestit et se réapproprie, quitte à s'éloigner parfois de l'original. Si la réalisation manque un rien d'audace, dans l'envergure sonore notamment, c'est la personnalité toute en facettes de Géraldine Keller, tour à tour diseuse (sur des poèmes de Jack Kerouac) et chanteuse tous azimuts, qui capte l'attention et donne au spectacle son rythme et ses couleurs.



contemporain Vendredi 22 mars 2013

Le madrigal japonisé de Sciarrino

Par Julian Sykes

Très belle prestation des Neue Vocalsolisten de Stuttgart, mercredi soir au festival Archipel de Genève

Sept chanteurs, debout face au public. Ils plient leurs voix aux sortilèges de Salvatore Sciarrino. Créés en 2008 au Festival de Salzbourg, les 12 Madrigali du compositeur italien, 65 ans, rappellent l'art de ses grands prédécesseurs (Monteverdi, Gesualdo) tout en développant un langage qui se reconnaît à la première écoute. C'est une musique formidablement économe et expressive, riche en formules qui suggèrent des affects sans pour autant les désigner nommément.

Mercredi soir au festival Archipel de Genève, les Neue Vocalsolisten de Stuttgart ont magnifiquement défendu ce cycle. On craignait l'exercice de style, à une époque où tant de compositeurs rendent hommage aux maîtres de la Renaissance pour l'audace de leur écriture. Sciarrino évite la parodie. Il s'inspire de haïkus du maître japonais Matsuo Basho (1644-1694) qu'il a traduits lui-même en italien. Certains mots se détachent de la trame vocale, jaillissent et rejaillissent comme des impacts sonores.

Dès le premier madrigal, on est plongé dans cet univers aux gestes à la fois très simples et complexes. Il y a des longues notes tenues, des glissandi sur des petits intervalles. Sciarrino emploie de manière novatrice la technique de la messa di voce, soit une «tension vers un sommet à partir duquel étincelle une vocalise ou resplendit un mouvement», comme il le décrit. La palette des gestes vocaux demeure assez restreinte, dans un ambitus pas trop large, ce qui confère une unité au cycle. Il s'ensuit une dramaturgie de l'intime, aux gestes parfois saillants, dans un climat qui rappelle le madrigal de la Renaissance sans pour autant l'imiter. Les douze madrigaux défilent sans temps mort. L'équilibre des voix laisse bouche bée.

Herzstück pour six voix a cappella de Luca Francesconi, adapté du texte de Heiner Müller, juxtapose des phrases intelligibles et d'autres débitées à la façon d'onomatopées. On est ici plus proche de l'univers du théâtre musical (avec le retour incessant des mots «eins», «zwei»...). L'une des voix féminines gémit, ce qui donne un tour tragicomique à cette musique hautement dramatique. Les Neue Vocalsolisten de Stuttgart savent conférer à ces musiques leur part d'ironie comme leur poésie.



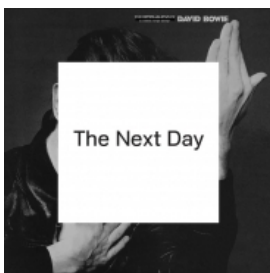
EXPO La Collection de l'Art Brut à Lausanne montre l'œuvre graphique du musicien culte de la scène alternative nord-américaine. Des obsessions ...

LIRE LA SUITE

Musique(635) Culture(4826) Disque(25) Pop(31)
Roderic mounir(1011)

Bowie comme si c'était hier

DIMANCHE 24 MARS 2013



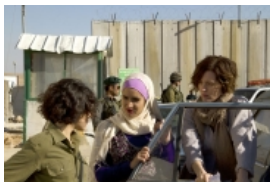
DISQUE L'Anglais reprend les choses où il les avait laissées en 2004. Un album événement, vif et éclectique.

LIRE LA SUITE

Cinéma(622) Culture(4826) Palestine(65) Québec(6)
Malik berkati(10)

«J'aurais aussi pu basculer»

DIMANCHE 24 MARS 2013



«INCH'ALLAH» Jeune médecin canadienne dans un camp de réfugiés en Cisjordanie, Chloé perd ses repères et dérive. La Québécoise Anaïs ...

LIRE LA SUITE

Livres(580) Culture(4826) Colombie(62) Laurence mazure(19)

Histoires en eaux troubles

DIMANCHE 24 MARS 2013



ROMAN Autour de la Colombie et de son conflit, Maurice Lemoine signe un roman qui nous mène au cœur des mensonges médiatiques. Une fiction au service de ...

LIRE LA SUITE

Musique(635) Culture(4826) Disque(25) Electro(14)
Festival electron(4) Roderic mounir(1011) Portraits de der(296)

Oy. La voix libre

DIMANCHE 24 MARS 2013



FESTIVAL, GENEVE

Pour sa soirée de clôture, le Festival Archipel propose deux concerts explosifs sous le signe du son électrifié, saturé, rock et folk. A 18h, les *Folk Songs* de Luciano Berio dialogueront avec des chansons de Bob Dylan et des pièces de Jonathan Pontier (*Trois miniatures électro; (dé)fragmentations on Bob Dylan*) interprétées par l'Ensemble Cairn (photo). Dès 20h, l'Ensemble Contrechamps dirigé par Thierry Fischer branchera ses instruments sur trois compositeurs: le jeune Suisso-Colombien Daniel Zea (*Contrabando* pour ensemble de 18 musiciens donné en création mondiale et *Elegant Spanking* pour quatre instruments et électronique), György Ligeti (*Kammerkonzert*) et Fausto Romitelli (*Lost* sur des poèmes de Jim Morrison).

ANL/T. LEBLANC

Sa 23 mars. Concerts à 18h et 20h, Maison communale de Plainpalais, 52 rue de Carouge, Genève.

Rens. et rés: www.archipel.org

LES DOSSIERS

Architrave

ARCHITRAVE
Fonds d'empêchement et de reportage

journalistes indépendants.

Découvrez des enquêtes originales réalisées par des

Lire la suite

Dossier spécial Journée des femmes



Vendredi 8 mars, Le Courrier change de sexe et devient La Courrier !

Un journal tout au féminin, de la première à la dernière page, un pari impossible à tenir?

la Diversité, une valeur suisse

DU 18 AU 24 MARS 2013
SEMAINE CONTRE LE RACISME

www.semainecontreleracisme.ch



Plus lus Plus commentés Mieux notés

24.02.2012	Smells like Kurt's Spirit 100
20.10.2012	Eurislam décortique l'... 100
03.12.2011	Qui troll embrasse... 100
03.05.2010	«Rosa Parks s'est assise... 100
22.02.2012	OGM: signaux d'alerte 100

LES CHRONIQUES DE LA PAGE REGARDS

Tous

22.03.2013	Paraboles vertigineuses
21.03.2013	Le secret de la réussite
20.03.2013	Le temps de la planète va...
19.03.2013	Un chef, je veux un chef!
16.03.2013	Mâle violence

LES ÉDITOS DU COURRIER

Tous

23.03.2013	Confusion et clarifications
21.03.2013	Le consommateur reste sur ses...
20.03.2013	Paradis fiscal, enfer social
19.03.2013	La gauche montre les dents
16.03.2013	Oskar F., conseiller d'Etat?

COMMENTAIRES RÉCENTS

23.03.2013	Re:
21.03.2013	Re: Nouveau revers pour la...
21.03.2013	Re: Nouveau revers pour la...
14.03.2013	A propos de Chavez
12.03.2013	Immobilier Genève
08.03.2013	Immobilier Genève
08.03.2013	bien ou mal

1 sur 22 »

plus

Datum:	25.03.2013
Medium:	Le Courrier Genève
Medientyp:	Presse journ./hebd.

Archipel a rassemblé les publics

GENÈVE Archipel a rassemblé les publics Pari gagné pour Archipel. En ouvrant sa programmation au rock, au jazz et aux créations chorégraphiques ou plastiques, le festival genevois de musique contemporaine, créé il y a plus de vingt ans, a renouvelé l'engouement du public. Familial ou initié selon les soirées, celui-ci a répondu présent avec plus de 2350 spectateurs sur une édition réduite à cinq jours. A côté des installations et spectacles mixtes, Archipel n'a pas négligé la création contemporaine dans le domaine symphonique (création d'Ivan Fedele par Namascae, de Daniel Zea et de Fausto Romitelli par Contrechamps), vocal (créations de Salvatore Sciarrino et de Luca Francesconi par les Neue Vocalsolisten), électronique (créations des étudiants des Hautes écoles de musique de Genève et de Zurich) ou encore radiophoniques (créations du Concours Ferrari). co

Datum:	25.03.2013
Medium:	Le Temps
Medientyp:	Presse journ./hebd.

Musiques

... et d'Archipel à Genève Malgré une durée réduite de dix à cinq jours, le «festival de musiques d'aujourd'hui» Archipel a séduit quelque 2350 spectateurs. Un résultat en nette progression, proportionnellement. L'ouverture de sa programmation à des spectacles inédits mêlant jazz, chanson, rock et diverses créations contemporaines est ainsi un succès. (LT)

Radio



ÉCOUTE EN DIRECT

[> Dernier journal](#)[> Afficher mes playlists](#)[Emissions](#) [Dossiers](#) [Blogs et forums](#) [Musique](#) [Photos](#) [Radio en vidéo](#) [Portail audio](#) [Notre offre mobile](#) [Services](#)Accueil > Radio > Espace 2 > [Musique d'avenir](#)

Accueil Musique d'avenir

Photos

[Photos de Musique d'avenir](#)

Agendas

Recherches des titres

En plus

A PROPOS



Anne Gillot. [RTS]

Musique d'avenir, ça veut tout dire! Une musique qui fourmille d'idées, parfois complexe, parfois en avance sur son temps, mais toujours résolument contemporaine.

C'est ici qu'elle trouve sa place, en concert tout d'abord, puis éclairée par le talent de ceux qui la défendent: musiciens, compositeurs ou interprètes. Interviews, reportages, démonstrations donc, après s'être glissé sur les meilleures scènes suisses ou européennes.

[Contacter l'émission](#)
[Tweeter](#) < 21 [Recommander](#) 0 [Partager](#)

Musique d'avenir

Anne Gillot

le dimanche de 22h00 à 24h00

Mars 2013

Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
25	26	27	28	1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31
1	2	3	4	5	6	7

Dimanche 31 Mars 2013

[ajouter à mes playlists](#)Programme musical [\[Afficher\]](#)

Festival Archipel 2013



Affiche du Festival Archipel 2013. [archipel.org]

Retour sur le Festival Archipel, qui s'est tenu du 17 au 24 mars 2013 à la Maison Communale de Plainpalais à Genève et diffusion notamment du concert d'ouverture interprété par l'ensemble Ars Nova.

Des musiques dites commerciales aux oeuvres des compositeurs travaillant avec l'électricité, en passant par les "installations" et autres supports comme la danse et les arts plastiques, la programmation de cette édition faisait se côtoyer "musiques savantes" et "musique folk".

Sur le même sujet

[Le site du Festival Archipel](#)[Le site de l'ensemble Ars Nova](#)[Le programme musical du concert d'ouverture \(17 mars 2013\)](#)

Aujourd'hui:

- une rencontre au coeur de l'installation du compositeur argentin Mario Lorenzo "compost".

- le violoncelle explosif d'Arne DeForce dans "Foris" de Raphaël Cendo.

- diffusion intégrale du concert d'ouverture enregistré le 17 mars 2013, où les musiques de Miles Davis, La Monte Young, Velvet Underground ou Radio Head arrangées par le compositeur franco-argentin Sebastian Rivas proposent "un voyage sonore pop, rock, docte et choc" (Marc Texier). Un concert interprété par l'ensemble Ars Nova.

[\[Réduire -\]](#)

Podcasts TV

Podcasts radio

[Qui sommes-nous ?](#)[Vos questions](#)[Contact](#)[Plans d'accès](#)[Emplois](#)[Partenariats](#)[Sponsoring](#)[Communiqués](#)[Espace presse](#)[Newsletters](#)[Réception des programmes](#)[Offre mobile](#)[Ventes aux professionnels](#)[Commander une archive](#)[Visite des studios](#)

proprement polygraphique. Évidemment maintenant, le titre de Claude Gueux est assigné aux gueux une bonté attendue, et aux puissants, une richesse et un mépris de classe tout aussi déterminés.

Soit ! Il faut alors entendre Claude comme une belle œuvre d'édification morale à l'usage du grand public, et non comme un drame complexe qui porterait à une réflexion plurielle. En ce sens, la partition de Thierry Escaich réussit remarquablement son office, et la belle progression qui l'anime ne connaît guère de répit, si ce n'est dans les rapports amoureux entre le rôle titre et son jeune ami Albin, où les cordes se font presque trop doucereuses. Subtil orchestrateur, le compositeur sait ailleurs convoquer à dessein les cuivres avec sourdine, l'orgue, le piano ou l'accordéon.

Sur le plateau, la sombre mise en scène d'Olivier Py contribue avec force à cette spirale infernale qui mène le personnage christique de Claude de la barricade à la prison, et d'un simulacre de procès à l'échafaud - l'on est un peu moins convaincu par l'image de la danseuse en tutu qui vient en épilogue figurer la fille du héros, condamnée à la misère.

Dominant cette distribution masculine, le baryton Jean-Sébastien Bou impressionne par son incarnation, tandis que l'orchestre est mené avec maestria par Jérémie Rhorer. On ne s'ennuie donc pas une seconde : c'est à voir à l'Opéra de Lyon jusqu'à dimanche, et à écouter jeudi prochain à 20h, en direct sur France Musique, dans le cadre de la semaine Justice / Injustice.

Illustration musicale

Thierry Escaich (né en 1965)

Claude (création mondiale)

Scène 16, "Le Procès"

Livret de Robert Badinter d'après le roman de Victor Hugo, *Claude Gueux* (1834)

Jean-Sébastien Bou, baryton (Claude)

Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Lyon

Jérémie Rhorer, direction

Olivier Py, mise en scène

Opéra de Lyon, 27 mars 2013

Enr. service audiovisuel Opéra de Lyon

liens :

@ [Claude à l'Opéra de Lyon](#)

illustration :

Claude de Thierry Escaich, mis en scène par Olivier Py

©DR

Reportage

par Pierre
Rigaudière

Le festival Archipel à Genève

À la Maison
communale de
Plainpalais à
Genève, épicentre
du festival Archipel,
nous retrouvons
Marc Texier, qui
commente la ligne
directrice de sa
programmation pour
l'édition 2013.

Jonathan Pontier,
qui a conçu un
projet "Songs of

folk", et Jérôme Combier, qui lui a prêté main forte, nous expliquent pourquoi Berio et Dylan se côtoient dans un même programme.

Près de son installation "Felix's Machines", un orchestre mécanique piloté par un système MIDI, le jeune Felix Thorn nous confie ce qui le pousse à évacuer l'humain de l'interprétation de sa musique...



Illustrations musicales

Fausto Romitelli

Lost

Truike van der Poel, mezzo

Ensemble Contrechamps, dir. Thierry Fischer

Extraits enregistrés en concert

Luciano Berio

Folksongs

Bob Dylan / Jérôme Combier

The Girl from the North Country

Jonathan Pontier

(Dé)Fragmentations on Bob Dylan

Isabel Soccoja, mezzo

Ensemble Cairn, dir. Guillaume Bourgogne

Extraits enregistrés en répétition

Felix Thorn

Felix's Machines

Installation

liens :

@ [Archipel 2013](#)

illustration :

La Maison communale de Plainpalais

©Pierre Rigaudière

Zea / Romitelli / Ligeti (et Jim Morrison à l'arrière plan)

Loin des jolies académiques de la musique contemporaine, Fausto Romitelli aime les sonorités souillées, le timbre violent, métallique, caractéristique d'un certain rock et de la techno. Dans Lost, qui n'a jamais été rejoué depuis sa création, Romitelli met en musique les poèmes de Jim Morrison, chanteur des Doors. Zea joue comme lui de l'ambiguïté électrisée des genres: rock ou contemporain?

Daniel Zea, *Elegant Spanking* pour clarinette, violon, violoncelle, contrebasse et live electronics (2010), *Contrabando* pour ensemble (création mondiale, commande de Contrechamps)

Fausto Romitelli, *Lost* sur des poèmes de Jim Morrison pour voix et quinze instruments (1997)

György Ligeti, *Kammerkonzert* pour treize instrumentistes (1969-1970)

Fabienne Séveillac, mezzo-soprano

Ensemble Contrechamps

Thierry Fischer, direction

Plus d'informations sur le site du partenaire.

Une proposition de
Ensemble Contrechamps
concerts@contrechamps.ch
site web

Horaire
sam 23 mars 2013
de 19:15 à 21:30

Lieu
Maison Communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52
1205 Genève

[aller directement au contenu](#)



[programme](#)

[émissions](#)

[concerts](#)

[dépêches-notes](#)

[coups de cœur](#)

[Rechercher](#)

Les lundis de la contemporaine

par Arnaud Merlin
le lundi de 20h à 22h25



[présentation](#)

[émission](#)

[à venir](#)

[archives](#)

[contact](#)

22 avril 2013 20:00

Grisey/Pauset/Boulez/Manoury par l'Ensemble Intercontemporain

[\(ré\)écouter l'émission](#)
jusqu'au 22 mai 2013

[podcaster l'émission](#)

20h00 : **LE CONCERT DU SOIR**, par Arnaud Merlin

21h30 : **LE MAGAZINE DE LA CONTEMPORAINE**, par Arnaud Merlin avec les reportages de Pierre Rigaudière et l'interview "sur le vif" de Jean-Pierre Derrien

Le concert du soir

Concert enregistré le 16 février à Paris, à la Cité de la Musique
Ensemble Intercontemporain
Alejo Pérez, direction

Gérard Grisey (1946-1998)
Modulations pour 33 musiciens

Brice



Pauset (né en 1965)

liens

- > [Gérard Grisey dans la base documentaire de l'Ircam](#)
- > [Brice Pauset dans la base documentaire de l'Ircam](#)
- > [Pierre Boulez dans la base documentaire de l'Ircam](#)
- > [Le site de Philippe Manoury](#)
- > [L'Ensemble Intercontemporain](#)

prochaines émissions

- > **29 avril** - Robin/Leroux/Aperghis/Chauris/Levinas par l'ensemble Sillages
- > **6 mai** - John Hollebeck et l'ensemble Cairn
- > **13 mai** - Beytelmann, Naon, Mosalini, Matalon par le Trio KDM

blog



> [devenir compositeur](#)
par David Christoffel

à découvrir aussi...

- > [Boudoir & autres](#)
20 avril : Trois cent vingt-quatre : Dictionnaire des oubliés IV
- > [Electromania](#)
23 avril : Electromania

.....
Vita Nova (Sérénades), pour violon et ensemble
 Hae Sun Kang, violon

Pierre Boulez (né en 1925)
Dérive 1, pour 6 instruments

Philippe Manoury (né en 1952)
Gesänge-Gedanken mit Friedrich Nietzsche, pour voix d'alto et ensemble instrumental
 (création française)
 Christina Daletska, alto

L'Ensemble Intercontemporain proposait un programme de musique française, avec trois générations de compositeurs, celle de Pierre Boulez, qui devait initialement diriger le concert, et qui était représenté par "Dérive 1", une partition des années 80, celle des quadragénaires qui montent, avec Brice Pauset, qui signait une partition pour violon et ensemble, "Vita Nova", avec la violoniste Hae-Sun Kang en soliste, et entre ces deux générations, une génération médiane, représentée par deux compositeurs très différents, d'une part Philippe Manoury, qui s'est longtemps situé dans la trajectoire de Pierre Boulez, d'autre part Gérard Grisey qui était son aîné de quelques années, et que l'on associe à l'éclosion du mouvement spectral, dans les années 70.

Et c'est précisément avec une pièce déjà assez ancienne de Gérard Grisey, "Modulations", datée de 1978, que s'ouvrait ce concert. La partition est dédiée à Olivier Messiaen, elle a été créée en 1978 par l'Ensemble Intercontemporain qui était encore un tout jeune ensemble à l'époque ; il était alors dirigé par Michel Tabachnik.

"Modulations" s'insère dans un cycle intitulé "Les Espaces acoustiques", et fait suite à l'intérieur de ce cycle à un prologue pour alto, à une autre partition pour sept instruments intitulée "Périodes", et à une troisième pièce intitulée "Partiels", pour ensemble.

"Modulations" requiert un effectif plus important d'une trentaine de musiciens, mais cet effectif est mis au service d'un spectre d'harmoniques sur la note mi, dans le grave ; le compositeur montre ici le processus de la pièce, à travers l'histoire des sons qui la composent, partiels, transitoires, formants, sons additionnels et différentiels, bruit blanc, filtrages, etc., ce qui entraîne l'auditeur à écouter cette pièce non plus selon un temps chronométrique mais un "temps psychologique", un temps "essentiel" dont se serait approché le compositeur.

Le concert continuait avec une partition écrite en 2006 par le compositeur Brice Pauset, "Vita Nova", sous-titré "Sérénades". Le titre "Vita nova", hérité de Dante, évoque un ensemble de feuillets de la main de Roland Barthes, qui adopte ici une nouvelle vie, "vita nova". C'est cette nouvelle vie que décrit la partition de Brice Pauset en un curieux dialogue entre un violon soliste, et l'ensemble instrumental, où l'on trouve une couleur

particulière, avec la présence d'une mandoline, d'une guitare et d'une harpe ; l'écriture du compositeur joue comme Roland Barthes sur la critique de la modernité, en jouant de la déconstruction et de l'impossible.

Après l'entracte, l'on retrouvait une sorte de classique de Pierre Boulez, avec une pièce créée en 1984 par le London Sinfonietta : "Dérive 1", qui part d'un fragment d'une œuvre précédente, que le compositeur a en quelque sorte greffé pour donner une nouvelle œuvre. La partition est fondée sur une petite cellule de six notes que Pierre Boulez a déjà utilisée dans d'autres pièces comme "Messagesquise" ou "Répons" - à l'origine il s'agissait d'un hommage à Paul Sacher, le célèbre musicien et mécène, et cette petite cellule s'appuie sur les lettres de son nom de famille, dans la notation musicale allemande.

Le concert se refermait avec la création française d'une partition de Philippe Manoury pour alto et ensemble, sur des textes de Friedrich Nietzsche ; le compositeur est parti de fragments de textes prélevés dans différents ouvrages, "Le Gai Savoir", "Humain, trop humain", "Aurore", "L'Antéchrist" et "Ainsi parlait Zarathoustra", et il a conçu à partir de ces fragments une partition très fouillée, l'ensemble instrumental étant réparti en cinq groupes, quatre trios mêlant chacun bois, cordes et cuivres, et le cinquième groupe, avec contrebasse et percussions, jouant un peu le rôle de l'accompagnement "obligé" de la voix. On y perçoit aussi l'empreinte d'un récent séjour japonais, dans certaines couleurs...

Comblement de programme

Gustav Mahler (1860-1911)
Symphonie n° 3 en ré mineur
 IV. *Sehr langsam. Misterioso "O Mensch ! Gib Acht !"*
 Helga Dernes, mezzo-soprano
 Chicago Symphony Orchestra
 Sir Georg Solti, direction
 Enr. 1982 (Chicago)
 Decca 414 268-2

illustration : Philippe Manoury © DR

Billet

par Arnaud Merlin

Schönberg selon Boffard

Il est assez réconfortant, en ces temps troublés, de pouvoir compter sur l'engagement d'un interprète de talent, lorsqu'il s'agit de faire passer des idées positives sur la musique du XXe siècle, a fortiori lorsque l'on veut réhabiliter un compositeur aussi peu aimé du grand public qu'Arnold Schönberg.



> **Electrain de nuit**
 17 mars : Electrain de nuit

> **Alla Breve**
 24 avril : Sylvain Kassap, Cinq mouvements de la jeune fille

> **La chronique Contemporaine**
 22 avril : Le compositeur dans la ville

Ainsi, le pianiste Florent Boffard a eu l'excellente idée de joindre à son enregistrement de l'œuvre pour piano du Viennois un DVD d'une simplicité exemplaire, d'une quarantaine de minutes, où l'on entre peu à peu dans l'univers du compositeur, le pianiste donnant toutes les informations



nécessaires, mais pas trop, sur la relation de Schönberg à la tradition – Boffard trouve un exemple lumineux chez Bach, sur les correspondances avec sa peinture, sur la beauté de l'écriture polyphonique – avec une petite astuce de réalisation. Il sait trouver les analogies pertinentes – on aime ses "bulles de savon", et il est particulièrement inspiré en face des fac-similés des manuscrits du compositeur. Nulle tricherie ici, nulle mauvaise foi, nulle appropriation de propos détournés, comme on le voit parfois : la musique, rien que la musique, voilà ce qui anime le pianiste, que l'on sent habité d'une énergie généreuse. C'est plutôt rassérénant, et c'est recommandable sur le plan musical autant que sur le plan pédagogique.

Illustration musicale

Arnold Schönberg (1874-1951)
Cinq Pièces pour piano op. 23
V. Valse
Florent Boffard, piano
Enr. juin 2012
Mirare MIR 191

liens :

[@ Pour mieux connaître Florent Boffard](#)

illustration :

Florent Boffard joue Schönberg (Mirare)
©DR

Reportage

par Pierre
Rigaudière

L'ensemble Namascae

On pouvait découvrir, lors de la dernière édition du festival Archipel à Genève, un ensemble de musique contemporaine encore assez peu connu hors de la région d'Annemasse ("Namascae" en



latin) mais qui a pour lui de nombreux atouts. Son directeur musical et artistique, William Blank, retrace la genèse de l'ensemble et commente ce qui fait son originalité.

Illustrations musicales

Ivan Fedele
Ali di Cantor
Mudra (création mondiale)
Richiamo
Ensemble Namascae, dir. William Blank
Extraits enregistrés en concert lors du festival Archipel par la Radio Télévision Suisse (Espace 2)

liens :

[@ L'ensemble Namascae](#)

illustration :

L'ensemble Namascae
©DR

Sur le vif

par Jean-Pierre Derrien

Mikel Urquiza

Mikel Urquiza est né à Bilbao en 1988. Il étudie la composition au Centre Supérieur de Musique du Pays Basque avec Gabriel Erkoreka et Ramon Lazkano, puis au Conservatoire de Strasbourg avec Mark André. Il poursuit actuellement ses études au CNSMDP dans la classe de Gérard Pesson. Sa musique a notamment été jouée par le Quatuor Diotima.

Illustrations musicales

Cinq pièges brefs pour trio avec piano
(2013)



Élèves du DAI Contemporain du
CNSMDP
Constance Ronzatti, violon
Askar Ishangaliyev, violoncelle
Matthieu Acar, piano
Enregistrement du CNSMDP

Erio pour orchestre (2011)
Orchestre Symphonique d'Euskadi, dir.
Nacho de Paz
Enregistrement Musikagileak,
Association de Compositeurs de
Musique en Pays Basque

Zintzil pour ensemble (flûte, accordéon,
alto, guitare, violoncelle, percussions)
(2012)
Krater Ensemble
Enregistrement personnel



liens :

@ Mikel Urquiza

illustration :
Mikel Urquiza
©DR

Le coup de coeur d'Arnaud Merlin

par Arnaud Merlin

Incanto

Quelques recommandations pour cette semaine.

Demain mardi, à la Cité de la Musique à Paris, dernier concert du Domaine privé confié à Kaija Saariaho, avec une petite prolongation vendredi prochain puisque le Centre de documentation de la musique contemporaine, le CDMC, lui consacre toute une journée d'études...

Mercredi, après-demain, honneur est rendu au compositeur Philip Glass, à Nantes, où il se produira avec le violoniste Tim Fain : à 20h30 à la Cité des Congrès de Nantes, en collaboration avec le Lieu Unique.

Jeudi soir, à Nanterre, le compositeur Jonathan Pontier propose sa "Symphonie ville" avec l'ensemble TM+ de Laurent Cuniot, à la Maison de la Musique de Nanterre - et l'on retrouvera Jonathan Pontier le lendemain, vendredi 26, avec les musiciens du Cabaret Contemporain pour une nouvelle représentation de son "Zappa", à Paris, au Studio de l'Ermitage.

Enfin, samedi prochain, à 16h, l'Orchestre Padeloup inscrit à son programme une partition du compositeur Eric Tanguy, "Incanto", à 16h au Théâtre du Châtelet, à Paris.

Illustration musicale

Eric Tanguy (né en 1968)

Incanto

Orchestre de Bretagne

Stefan Sanderling, direction

Enr. 2003

Transart TR 152

Eric Tanguy parle d'*Incanto*

Le coup de coeur de Jean-Pierre Derrien

par Jean-Pierre
Derrien

Wolfgang Rihm



Serapnin-Snare pour ensemble (1993–96 / 2006)

Extrait de *Kontinent Rihm*, quatrième volet de la série "Kontinent" du Festival de Salzbourg
Klangforum Wien, dir. Sylvain Cambreling
Col Legno WWE 1CD 20297

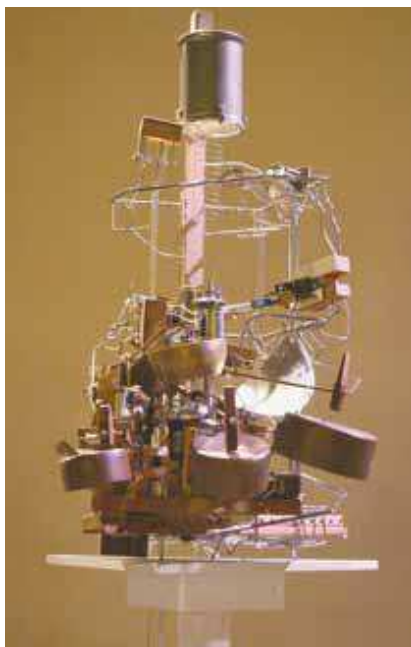
A l'été 2010 le Festival de Salzbourg a consacré une série de 10 concerts à Wolfgang Rihm sous le titre "Kontinent Rihm", ce CD en propose quelques extraits avec des oeuvres de Rihm lui même et des "alliés substantiels" Dowland, Webern et Stockhausen.

illustration :
Kontinent Rihm (Col Legno)
©DR



« Une légende racontée par des voix si différentes »

Festival Archipel à Genève
 (17 au 23 mars 2013)



Felix Thorn, « Felix's Machines » (détail). © D.R.

Infiltrations américaines

« Comment elle s'appelle, déjà ? » tâtonne Jérôme Combier au sujet de la violoniste (Scarlet Rivera) accompagnant Bob Dylan dans son album *Desire*. Les imprécisions de sa brève présentation, improvisée juste avant le début du concert Songs of Folk samedi 23 mars dans le cadre du festival Archipel, ne valent pas, pour ceux à qui on avait annoncé une demi-heure de « rencontre avec les compositeurs », les 20 minutes de retard passées à attendre devant des portes closes. Oui, le public lit le programme ! Celui du concert s'annonce original et osé : d'abord des chansons de Bob Dylan, revues et orchestrées par Jérôme Combier, ainsi que des miniatures électroniques de Jonathan Pontier, adroitement glissées dans le cycle des *Folk Songs* de Luciano Berio. Les nouvelles compositions ou orchestrations s'incarnent d'ailleurs dans la formation de Berio (enrichie d'un trombone chez Pontier) représentée par l'ensemble Cairn dirigé

par Guillaume Bourgogne. La très colorée *One more cup of coffee* de Combier fait passer avec succès les sons de la guitare percussive de Dylan à travers le prisme des techniques de jeu contemporaines. Le commentaire aurait-il dû s'éloigner davantage de l'hommage ? La palette vocale internationale déployée par Isabel Soccoja dans les *Folk Songs* aurait pu être davantage exploitée pour donner à cette « nouvelle Dylan », dans la bouche de laquelle des paroles comme « if it curls and flows all down her breast » peuvent sonner peu crédibles s'il n'y a pas réappropriation, une personnalité propre. Si les *miniatures électros* de Jonathan Pontier ont ouvert une fenêtre intéressante sur le folklore américain en général, sa pièce *(dé)fragmentations on Bob Dylan*, ajoutant la voix et l'ensemble à l'électronique, laisse une impression de fourre-tout. Elle plonge encore plus l'auditeur dans la confusion entre hommage et commentaire, en mêlant à tout-va des documents d'archives à des effets électros derniers cris, et cumulant les idiomatismes instrumentaux et stylistiques stéréotypés. L'intention est peu claire : est-ce ironique ? Quand finalement Jonathan Pontier surgit comme un adolescent avec sa guitare désaccordée pour un bis que personne n'a demandé, tout s'explique ! Certes, il faut encourager ces mélanges entre musiques savantes et populaires, et on saluera l'esprit (bien essayé !), même si le résultat tombe un peu à plat.

La recherche de l'effet sonore nouveau par une écriture minutieuse, la légère fausseté d'une note dans un contexte harmonique, voilà des éléments stylistiques que partagent Ligeti et Romitelli dans cette soirée. C'est notamment ce que nous apprend Marc Texier dans la conférence précédant le concert de clôture Ligeti, Romitelli, Zea (et Jim Morrison à l'arrière plan). Daniel Zea, qui lui partage avec Romitelli l'attitude rock, celle

d'un « défi au monde » selon Marc Texier, ouvre les feux avec *Elegant Spanking*. Des attaques instrumentales sont prolongées par des résonances sinusoïdales. La clarinette bruitiste se mêle bien aux trois instruments à cordes, jusqu'à son explosion dans le climax final, assumant ainsi son statut un peu à part face au trio figé, la bouche béante. Les décibels montent et chatouillent les oreilles alors qu'apparaît en arrière-plan la projection d'un phallus abricot sur fond rose. Attitude de défi au monde ?

Moment fort de la soirée : la première depuis sa création en 1997 de *Lost* de Fausto Romitelli. Des climats se succèdent dans une forme étrange. Basse électrique, kazoo et synthétiseur rejoignent l'ensemble Contrechamps. Pénétrante, Truike van der Poel nous invite à l'écoute à travers les mots de Jim Morrison « stand there listening, you will hear them, tiny shapes just beyond the moon ». Ces mots du leader des Doors peuvent étonner dans la bouche d'une mezzo-soprano, et c'est tant mieux, cela participe aux ambiances pour ainsi dire psychédélics recherchées par le compositeur. *Contrabando* de Daniel Zea, dédié à la mémoire d'Éric Gaudibert, a montré que celui que mettait trois fois à l'honneur le festival Archipel savait aussi bien écrire pour ensemble instrumental, pour quatuor et live électronique que pour orchestre de bouilloires. Ligeti clôt acoustiquement cette édition électrique du festival, mais son *Kammerkonzert*, servi subtilement et avec précision par l'ensemble Contrechamps dirigé par Thierry Fischer, ne manque pas de tension dans le tissu sonore ! Les organisateurs n'auront rien eu à envier aux salles combles des festivals rock, car le public est venu nombreux et a eu chaud à ce deuxième concert. En revanche les « fans de Fausto Romitelli défendant sa musique sur les forums de discussion » évoqués par Marc Texier

semblent restés sur la toile. À quand un programme Ligeti, Romitelli, Zea, ou encore Cendo, Wertmüller et Bedrossian à l'Usine ou à la Reitschule ?

Mathieu Corajod

Compost

Composition en décomposition — l'œuvre électroacoustique *Compost* conçue à base de matériaux électroniques de récupération invite l'auditeur à flâner dans le promenoir de la Maison Communale de Plainpalais à la rencontre du travail plastique et sonore de Mario Lorenzo.

L'installation s'organise en deux espaces sonores distincts. D'une part, disposés dans la salle selon deux tracés rectangulaires (2 x ~12m²), seize haut-parleurs (privés de caisse de résonance) montés sur des tiges métalliques (1 m 50) égrènent le son dans l'espace. L'auditeur est invité à se déplacer dans les couloirs qui bordent les deux rectangles ou à prendre place sur l'un des bancs disposés le long des murs du promenoir. Ce premier espace est dénommé *Jardin*. D'autre part, au fond de la salle, un grand coffre en bois (~ 4m³) renferme plusieurs haut-parleurs. Le visiteur, interpellé par les sons aux tonalités organiques qui en émanent, est incité à soulever le couvercle de la boîte pour découvrir les « déchets » électroniques qu'elle contient. Ce second espace sonore est dénommé *composte*.

Les sons diffusés par les seize haut-parleurs du jardin résultent d'un procédé de granulation. Les micro-unités sonores circulent dans l'espace selon un tracé variable et complexe qui donne à l'ensemble un caractère imprévisible. La cohérence du jardin est maintenue par la répétition, à intervalle très court, d'une série de sons. Cet effet est obtenu par un procédé de décorrélation de phase. En outre, la scénographie du jardin est surprenante. L'espace sonore développé

par les 16 haut-parleurs n'est, contre toute attente, pas un espace d'immersion. En effet, le son étant orienté vers l'extérieur des rectangles, l'auditeur est incité à contourner ces derniers. Il n'est donc jamais entouré par le son et maintient — au grès de ses mouvements — une position de frontalité. Le jardin est donc ici un espace que l'on contourne. Ce choix scénographique a le mérite de contrarier le modèle de l'immersion devenu quelque peu hégémonique dans la pratique contemporaine des installations d'art.

Quant aux sons émis dans la boîte au fond de la salle, ils répondent grosso modo aux mêmes caractéristiques techniques que ceux du jardin. La principale différence de rendu étant relative à l'espace restreint dans lequel ils prennent corps. Alors que dans le jardin, les sons déployés étaient doux et volumineux, les sons « compostés » dans la boîte sont flous, entrelacés à l'image des câbles électroniques qui y logent pêle-mêle. Au sein de ce composte électroacoustique, les haut-parleurs à la source des sons restent difficilement identifiables. A savoir que tous les haut-parleurs ne semblent pas en usage, certains n'ayant qu'une fonction décorative. L'intérieur de la boîte témoigne d'un souci de plasticité de la part de l'artiste. On y trouve une quantité impressionnante de câbles multicolores, de haut-parleurs ainsi que du matériel informatique (cartes électroniques, claviers etc.). En découvrant le composte, le spectateur touche en quelque sorte à la source vitale de l'installation, d'autant plus que l'ordinateur et les huit amplificateurs y sont dissimulés (ces derniers ne sont cependant pas récupérés). Questionné au sujet de la plasticité de son œuvre, Mario Lorenzo affirme vouloir se tourner d'avantage vers les arts plastiques, qui bénéficient d'un horizon de diffusion plus vaste que celui de la musique contemporaine.

L'interprétation écologique s'offre au visiteur de manière évidente. D'une part, le jardin aménage un espace sonore aux accents harmonieux et organiques, d'autre part le composte met en scène un espace désorganisé de « macération » sonore. Les deux pôles de l'installation symbolisent en quelque sorte le cycle naturel de la floraison et du déclin.

Mais cette métaphore ne peut évidemment que dysfonctionner. Ainsi, la matière sonore dans le composte donne-t-elle l'impression de provenir directement des appareils électroniques en décomposition bien qu'elle soit en réalité le fruit d'un travail de composition assidu. Ce paradoxe révèle une fois de plus, derrière l'idéologie du tout-recyclable, le gouffre entre technique et nature qui résiste à nos désirs d'harmonie.

Myriam Dätwyler, Omar Hachemi

Felix's Machines

Dans une salle obscurcie de la maison communale de Plainpalais, la machine-sculpture électromécanique de Felix Thorn se mettait régulièrement en mouvement pour exécuter sa partition rythmique. Des rangées de chaises, disposées en face de la machine, invitaient l'auditeur à prendre place. L'étrange mécanisme ne manquait pas d'attiser la curiosité du visiteur qui pouvait s'approcher à loisir du dispositif pour explorer son fonctionnement.

Felix's Machines se compose de cinq tambours, de trois xylophones et de diverses percussions ingénieusement conçues à partir de matériaux récupérés. Un morceau de pellicule photographique frottée par une mèche métallique ou encore quelques ustensiles de cuisine percutés enrichissent le rythme de leurs sonorités particulières. Chaque unité instrumentale comporte un moteur indépendant. L'orchestre est actionné

mécaniquement par un ordinateur qui distribue les impulsions électriques en fonction de la partition préalablement composée.

Présentées comme des sculptures, les unités instrumentales sont montées sur des socles à différentes hauteurs du sol. Par ailleurs, ces instruments sont chacun assortis d'une lampe colorée qui s'illumine lors de la percussion, ce qui a pour effet d'augmenter d'un spectacle lumineux le rythme mécanique et sonore.

Facilement comparable aux machines animées de Tinguely, l'installation ludique séduisait le public ; emportées dans un rythme effréné, les percussions métalliques assorties des lumières colorées donnaient à la machine l'allure d'un *flipper* géant.

Myriam Dätwyler, Omar Hachemi

Bouilloires, archet en furie et corps

Un marathon et des portes ouvertes. Déjà plusieurs créatures. Le festival Archipel de Genève proposait, le dimanche 17 mars, un parcours. Un programme gargantuesque.

Cela commence par cent bouilloires posées sur scène, hébergées par d'intenses lumières pop. La projection du son de Daniel Zea orchestre une transe de l'objet en progression constante. Elle incite la danseuse Lucie Eidenbenz à mettre son corps sur le mur, à bouger lentement. Bouilloires et corps organisent un récital en blocs de bruissements et de silences. On peut trouver cela paradoxalement sans explosion. Mais cela crée aussi la force d'un moment protégé par la vapeur d'eau. À peine ressorti, la percussion frappe déjà les images précédentes. Sous la direction artistique de Jean Geoffroy, les jeunes musiciens offrent un banquet de frappes utiles, synchronisées, de rebonds. *CaDance for Two* d'Andy Pape marque particulièrement, par son recours

au son de la peau, aux déferlements, à la pulsation. L'affrontement entre la fille et le garçon donne à voir l'implication physique. Puis on redescend, premier rendez-vous du jour avec le Flamand Arne Deforce, violoncelliste qui plonge avec intensité et fantaisie au cœur de partitions métamorphosant l'instrument. Pour évoquer *Time and Motion Study II* de Brian Ferneyhough, l'interprète essaye les mots. Il dit: « germes, voix fantômes, monstre infernal, instrument bionique comme l'homme qui valait trois milliards ». Le micro de gorge capte le grain. On entend un ensemble de strates superposées. On a l'impression de construction de monticules. Crissement suraigu surgit d'une corde, tapotements de bois puis de cordes, cabrioles, cavalcades, remix en direct. Belle confusion sonore orchestrée avec rigueur et authenticité par Arne Deforce. Retour à l'étage pour y voir le corps allongé de la danseuse Lorena Dozio s'éveiller avec langueur dans la jungle sonore profonde de *levante* de Carlo Ciceri. On regrette l'option minimale du corps qui parle peu face à une profusion d'instincts. La pièce *Psi* du Norvégien Ruben Sverre Gjersten propose une réduction pour violoncelle, qui nous pousse dans un isolement de restrictions. Ensemble de déchirures segmentées. Une vision qu'Arne Deforce sert en finesse, à l'écoute du squelette, de la carnation, des pigments. Retour dans le noir, pour regarder Amandine Bajou et Quentin Baguet, dans un duel de mouvements autour d'un objet singulier qui ressemble à un vieux piano. Il se transforme progressivement en caisse à bruissements. L'évolution des corps dansés suit les tumultes de la musique. La chorégraphie précise s'envole dans des espaces plus sauvages qu'amène souvent le danseur, un peu moins académique que sa partenaire. La composition *Collision hétérogène* de Marc Garcia Victoria fait le choix de l'objet

pour illustrer son propos par une énigme. Il réussit une partition de pulsions en phase avec les actions scéniques. Le dernier moment passé avec Arne Deforce restera comme une déflagration. Tant la pièce de Raphaël Cendo, qui ne donne pas à entendre de notes normales, agit en brasero. Six voix spatialisées qui s'inscrivent comme autant d'assauts furieux. Arne Deforce se jette dans l'espace des distorsions, des projections. Il reprend, attend, se jette, fait crisser. Comme un atrabilaire qui crie, avec des moments poétiques recherchés tout en bas de l'instrument, dans sa zone insondable. Tant de sonorités entendues encore en digestion, nous guident vers le concert Electric Blue Kitchen de Sébastien Rivas. Proposition ambitieuse de revisiter des titres mythiques des années 1960, les voix de la Beat génération, avec l'ensemble Ars Nova et la soprano Géraldine Keller. Le compositeur dirigeant le tout depuis son ordinateur et ses consoles. Cela nous a semblé opaque, comme un choc de différentes cultures en direct, sans harmonie, avec des problèmes de balance dans le son du groupe. Et une écriture trop maniérée pour ne pas brouiller notre amour de ces musiques. On préfère alors se rappeler le reste de la journée comme une légende racontée par des voix si différentes.

Alexandre Caldara



Recherche Go

Immo | Emploi | Auto | Petites Annonces

GENÈVE SUISSE MONDE ÉCONOMIE BOURSE SPORTS CULTURE PEOPLE VIVRE HIGH-TECH AUTO BLOGS AUTRES

Actu genevoise Faits divers Calvinscope Herrmann Circulation en ville France voisine La Côte Signé Genève Dossiers Images

GENÈVE

Le Grand Théâtre abat ses cartes lyriques

Par Sylvie Bonier. Mis à jour le 25.04.2013

L'Opéra genevois annonce les productions de sa prochaine saison et prépare son avenir.



Image: Pierre Albouy

Mots-clés

Grand Théâtre de Genève

Signaler une erreur

Vous avez vu une erreur? Merci de nous en informer.

Partager & Commenter

19 46 1 0

Google-Publicité

Mode Grandes Marques

Nouvelle Collection 2013 à voir Envoi & Retour Toujours Gratuits !

www.zalando.fr/mode-femme

C'est dans un climat sérieux que la conférence de presse annuelle du Grand Théâtre s'est déroulée ce jeudi matin à 11h. Lorella Bertani, présidente de la fondation aura rappelé à l'environnement qu'en période de crise financière, la culture est le dernier des secteurs à sacrifier. « Sans culture, la patrie est perdue : c'est ce que le chef Riccardo Muti a signifié en donnant un bis après Nabucco pour les 150 ans de la république italienne. » Le ministre de la culture et des sports de la Ville Sami Kanaan, a évidemment renchéri en insistant sur le rayonnement de la scène lyrique genevoise. Il a aussi défendu la nécessité des travaux agendés entre l'été 2015 et l'automne 2017 en soulignant que si la réalité s'avère nettement supérieure aux estimations d'un plan préalable d'investissement à 12 ans (60 millions au lieu de 30), c'est que le manque d'entretien depuis la rénovation il y a 50 ans, et l'état général du bâtiment actuel, nécessitent impérativement la mise en œuvre de

Sondage

Le vainqueur du Tour de Romandie va-t-il gagner le Tour de France?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Voter

[Voir l'article](#)



Parquer son vélo à la gare de Cornavin, une vraie galère! Récit.

[Lire l'article](#)

RENCONTRE SÉRIEUSE

PUBLICITÉ



Partez maintenant à la recherche de l'amour et trouvez votre moitié en Romandie. Enregistrez-vous gratuitement !

A lire dans la Tribune aujourd'hui



Monde

Tension et coups de feu en plein Rome

Genève Chasse aux dealers au Petit-Saconnex

Sports

Les Lions de Genève en demi-finales.

Signatures

Il a presque eu réponse à tout à «Télé la Question»

Actes naissance en ligne

Trouvez les actes de naissance de vos ancêtres
MyHeritage.com

gros chantiers. D'autre part, une étude est en cours, et sera révélée en septembre prochain. Elle définira les stratégies d'avenir afin que le Grand Théâtre demeure la scène de référence internationale actuelle. Enfin, un projet de

diffusion des productions genevoises sur le réseau est à l'étude, pour mieux assurer la visibilité et la promotion du Grand Théâtre.

Sur le plan artistique, c'est évidemment la suite de la Tétralogie, pour le bicentenaire Wagner qui occupera une bonne part des spectacles. Entre deux cycles complets sur deux semaines en mai 2014, et le déroulé de Walkürrie, Siegfried et Götterdämmerung sur le reste de l'année, ne resteront que cinq ouvrages dont une seule production maison : Nabucco de Verdi, le deuxième compositeur « bicentenaire ».

Au rang de l'originalité, il faut citer Sigurd d'Ernest Reyer en version de concert pour répondre à l'année Wagner, et une création genevoise très prometteuse en collaboration avec Archipel : Delusion of the Fury de Harry Partch, dans une mise en scène de Heiner Goebels.

La reprise, en français cette fois, de la Chauve-Souris de Strauss, ainsi que des Noces de Figaro venues des Flandres dans une mise en scène de Guy Joosten, composeront les piliers classiques sur lesquels La Wally de Catalani appuiera son retour, après un demi-siècle d'absence.

Les traditionnels ballets (2 soirées accueillant Michel Keleminis et Ken Ossola), seront agrémentés d'un festival riche de 4 programmes, « Helveticadanse », dans le cadre des célébrations du bicentenaire de l'entrée de Genève dans la Confédération. Les troupes de Genève, Bâle, Zurich et Lausanne (ce sera la première sortie officielle du BBL) s'y retrouveront, alors qu'une soirée russe avec le ballet du Kremlin de Moscou, dans des pièces originales de Michel Fokine, complètera le tableau chorégraphique de l'institution.

Restent les récitals, qui compteront 6 soirées au lieu de 4, avec rien moins que la soprano Soile Isokoski, la basse Ferruccio Furlanetto, le ténor Lawrence Brownlee, la mezzo Anna-Caterina Antonacci et l'Académie des jeunes chanteurs du Théâtre Mariinski. La Soirée du cercle du Grand Théâtre sera consacrée au ténor Jonas Kaufmann.

Enfin un spectacle pour enfant, lui aussi conçu autour de l'année Wagner, fera son apparition en mars. Peter Larsen a conçu une Fantaisie musicale en collaboration avec les jeunes solistes en résidence : Siegfried, ou qui deviendra le seigneur de l'Anneau. Tout un programme...

Renseignements : 022 322 50 550, www.geneveopera.ch

(TDG)

Créé: 25.04.2013, 13h41

19 46 1 0

Publier un nouveau commentaire

Nous vous invitons ici à donner votre point de vue, vos informations, vos arguments. Nous vous prions d'utiliser votre nom complet, la discussion est plus authentique ainsi. Vous pouvez vous connecter via Facebook ou créer un compte utilisateur, selon votre choix. Les fausses identités seront bannies. Nous refusons les messages haineux, diffamatoires, racistes ou xénophobes, les menaces, incitations à la violence ou autres injures. Merci de garder un ton respectueux et de penser que de nombreuses personnes vous lisent.

La rédaction

Des blogs avec et sans stress



André Duval: Les profs sont des planqués, vraiment?

[Olivier, Vogel, Brunier, Leyvraz, Deslarzes...](#)

L'ARGENT ET MOI PUBLICBLOG



Louise, 51, indépendante: exemple d'une prévoyance vieillesse tardive

Le Tour de Romandie s'achève à Genève



Le Britannique Chris Froome a remporté le Tour de Romandie ce dimanche.

[Découvrez nos photos de l'événement](#)

Portes ouvertes à Jacques-Dalcroze



Samedi, les cours et les ateliers proposés n'ont pas désempli dans les locaux de l'institut musical

[La journée en images](#)

MÉTÉO

SERVICES



[Consultez la météo](#)

L'incendie de Satigny vu du ciel

Sommaire Radios

- **CONCERTS « Chaise électrique 1 », « Chaise électrique 2 » et « Chaise électrique 3 » du dimanche 17 mars**
enregistrés par la RTS-Espace 2.
Diffusion dans «Musique d'Avenir» d'Anne Gillot le dimanche 31 mars de 22h à minuit
- **CONCERT « Electric Blue Kitchen » du dimanche 17 mars**
enregistré par la RTS-Espace 2.
Diffusion dans «Musique d'Avenir» d'Anne Gillot le dimanche 31 mars de 22h à minuit.
- **CONCERT « Madrigaux» du mercredi 20 mars**
enregistré par la RTS-Espace 2.
Diffusion dans «Musique d'Avenir» d'Anne Gillot le dimanche 7 avril de 22h à minuit.
- **CONCERT « Quodlibet» du jeudi 21 mars**
enregistré par la RTS-Espace 2.
Diffusion dans «Musique d'Avenir» d'Anne Gillot le dimanche 14 avril de 22h à minuit.
- **CONCERT « Portrait Ivan Fedele» du vendredi 22 mars**
enregistré par la RTS-Espace 2.
Diffusion dans «Musique d'Avenir» d'Anne Gillot le dimanche 5 mai de 22h à minuit
- **CONCERT « Ligeti, Romitelli, Zea (et Jim Morrison à l'arrière plan)» du samedi 23 mars**
enregistré par la RTS-Espace 2.
Diffusion dans «Musique d'Avenir» d'Anne Gillot le dimanche 12 mai de 22h à minuit
- **Radio Cité, Flash info, interview de Marc Texier, le 7 février et 15 mars**
- **Fun Alpes, interview de Marc Texier, le 24 février**
- **Perrine FM, interview de Marc Texier, le 11 mars**
- **Radio Vostok, interview de Marc Texier, le 12 mars**
- **WRS, The Weekender, interview de Sébastien Rivas, le 13 mars**
- **CHRONIQUE de David Jisse**
enregistré par France Musique.
Diffusion dans «La Chronique Contemporaine» de David Jisse, le 11 mars, de 8h40 à 8h45
- **One FM, 14 mars et 18 mars**
- **REPORTAGE de Pierre Rigaudière**
enregistré par France Musique.
Diffusion dans «Les lundis de la contemporaine» d'Arnaud Merlin, lundi le 8 et le 22 avril, de 20h à 22h25.

AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE



prohelvetia

Avec le soutien de la
Loterie Romande
www.entraide.ch

Fondation
Artephila

ERNST GÖHNER STIFTUNG



MIGROS
pour-cent culturel

NICATI-DE LUZE

ernst von siemens
musikstiftung



sacem

ULYSSES
network



Haute école
de musique
Genève
hem

HEMU
VAUD VALAIS FRIBOURG

z hdk
Zürcher Hochschule der Künste

r
royaumont



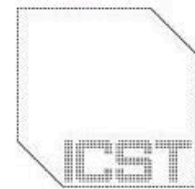
NAMASCAE
LEMANIC MODERN ENSEMBLE

Geneva
Percussion
Center
**ek
lek
to**

ars nova
LABORATOIRE
INSTRUMENTAL

Ensemble
Cairn

LA MUSE
EN CIRCUIT
CENTRE NATIONAL DE
CRÉATION MUSICALE



ina
GRM

ESPACE 2
RTS

**radio
france**

Deutschlandfunk
Deutschlandradio Kultur

MU^{SI}Q³

**radio
campus**
FRANCE

ESPACE 2
RTS

**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**
ACTIVITÉS CULTURELLES

DISSONANCE

adc
association pour la
danse contemporaine
genève

MAIRIE DE PARIS

**MAINS
D'ŒUVRES**

Vidy-L

Pandore
www.papieramusique.ty

Go Out!
LE MAGAZINE CULTUREL
GENEVOIS

M MUSÉES D'ART
ET D'HISTOIRE
DE GENÈVE

Conçu en 1992 à la demande de la Ville de Genève,

Archipel fut dès sa première édition entièrement consacré aux musiques d'aujourd'hui. Le festival Archipel se déroule tous les ans fin mars début avril et dure une dizaine de jours.

Le festival a invité les plus grands compositeurs de notre temps (Kurtág, Carter, Harvey, Ligeti, Kagel, Berio, Rihm, Huber, Benjamin, Ferneyhough, Stockhausen...), suscité de nombreuses créations et contribué à faire entendre de grandes œuvres de la musique des XXe et XXIe siècles. Il s'est intéressé avec une exigence égale à toutes les formes de la création musicale : œuvres scéniques et multimédias, improvisation, électroacoustique, installations sonores, musiques de chambre et symphonique.

Depuis 1998, il est installé à la Maison communale de Plainpalais. Mais le festival se produit aussi en différents lieux de Genève et de sa région : Victoria Hall, Studio Ernest-Ansermet, BFM, Alhambra, Palladium, Théâtre du Grütli, Théâtre Forum Meyrin, Halles de l'île, Bonlieu-Scène nationale à Annecy, Château Rouge Annemasse...

Né de l'association fructueuse d'un certain nombre d'institutions culturelles genevoises (HEM de Genève, Contrechamps, Eklekto, AMEG) le festival n'a cessé de multiplier les collaborations : citons parmi d'autres le Musée d'Art et d'Histoire, le Grand Théâtre, l'OSR, le Conservatoire Populaire de Genève, le Musée d'Art Moderne et Contemporain, le Grütli, le Concours de Genève, les HEM de Lausanne et Zürich, et en France: le MIA, GRAME, Muse en Circuit, Royaumont, Biennale de Lyon... Enfin la RTS-Espace 2 diffuse chaque année une dizaine de concerts programmés pendant le festival.

Archipel a contribué avec d'autres à faire des musiques d'aujourd'hui un élément important et reconnu de la vie comme de la culture musicale genevoise. Le festival réunit chaque année un public nombreux et divers tant par l'âge que par les goûts musicaux. Il est aujourd'hui plus que jamais un festival international.



FESTIVAL ARCHIPEL Genève mars 2012 © Isabelle Heister

Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière 8 – CH-1204 Genève – Suisse

T. +41 22 329 42 42 – F. +41 22 329 68 68

Marc Texier – direction – direction@archipel.org

Kaisa Pousset – administration – administration@archipel.org

Carine Tailleferd – communication – communication@archipel.org

www.archipel.org